



WWF

RAPPORT

MWIOPO

2011



L'île aux trésors:

Biodiversité: nouvelles espèces découvertes (1999-2010)

Bureau du WWF pour Madagascar et l'Océan Indien Occidental

Author: Christian Thompson (the green room)
www.greenroomenvironmental.com, avec des contributions
d'Olivier van Bogaert (WWF-International), Rick Hughes,
Martina Lippuner, Tiana Ramahaleo et Sylvain Raffadana-Ntsoa
(Bureau du WWF pour Madagascar et l'Océan Indien Occidental)

Graphisme: Torva Thompson (the green room)

Texte français: Olivier van Bogaert (WWF-International)

Photo de couverture: *Furcifer timoni* © Jörn Köhler
© Text 2011 WWF

Le WWF est l'une des organisations mondiales de protection de la nature les plus importantes et les plus expérimentées de la planète. Il compte plus de 5 millions de supporters et un réseau actif dans une centaine de pays.

La mission du WWF est de stopper la dégradation de l'environnement dans le monde et de construire un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature:

- en préservant la biodiversité du globe
- en garantissant une utilisation durable des ressources naturelles renouvelables
- en encourageant les mesures destinées à réduire la pollution et la surconsommation

NOTE IMPORTANTE: Les découvertes qui font l'objet de ce rapport n'ont pas été faites par des scientifiques du WWF mais par des chercheurs travaillant dans différentes institutions du monde entier. Tous ont autorisé le WWF à utiliser leurs travaux pour réaliser cette étude et tous en approuvent la finalité.

RÉSUMÉ

Durant la dernière décennie, 615 nouvelles espèces animales et végétales ont été découvertes à Madagascar. Au nombre de celles-ci, on recense 385 plantes, 42 invertébrés, 17 poissons, 69 amphibiens, 61 reptiles, et 41 mammifères. Cela souligne l'importance de la diversité biologique présente sur cette île extraordinaire.



© Roland Hügartner

Lépilémur de Sahamalaza

Madagascar est la quatrième plus grande île du globe, avec ses 587'000 km² – une superficie comparable à celle de la France. Pas totalement africaine, pas davantage asiatique (même si l'influence de ce continent est notable¹), Madagascar s'est séparée de l'Afrique il y a 165 millions d'années et du sous-continent indien il y a 80 et 100 millions d'années. Cette longue période d'isolement par rapport aux masses terrestres avoisinantes a permis l'évolution d'un ensemble impressionnant de plantes et d'animaux, dont des milliers ne se trouvent nulle part ailleurs. Ces caractéristiques ont d'ailleurs amené certains scientifiques à appeler Madagascar le «huitième continent»¹.

L'île abrite quatre écorégions (paysages d'importance internationale pour leur richesse biologique). La partie orientale du pays est parcourue par une étroite bande de forêt tropicale qui s'étend vers des collines abruptes et des hauts plateaux au centre, avec des chaînes volcaniques marquant le massif de Tsaratanana au nord. La côte du nord-ouest forme une série d'anses naturelles, avec un paysage de grandes plaines plus à l'intérieur des terres, tandis que la région du sud-ouest est une mosaïque de forêts tropicales sèches, de plateaux et de déserts. Madagascar a aussi été appelée la «Grande île rouge» en référence à ses sols ocres de latérite.

Les nouvelles espèces découvertes ces dernières années viennent enrichir encore la biodiversité déjà hors norme de cette région qui n'a pas son pareil dans le monde et où vit une foisonnante communauté de mammifères, d'oiseaux, d'amphibiens et de poissons.

Madagascar est en effet l'un des joyaux tropicaux de la planète, où la vie sauvage est spectaculaire. Quelque 250'000 espèces animales et végétales y vivent, soit 5% de l'ensemble des plantes² et des animaux connus sur Terre. Plus de 70% de ces espèces ne se trouvent qu'à Madagascar³.

La faune et la flore malgaches incluent l'aye-aye et les différentes autres espèces de lémuriers, des tortues terrestres (dont la tortue rayonnée et la tortue «araignée») et marines, des renards volants, des fossas (le plus grand mammifère carnivore de l'île, endémique), des civettes, des mangoustes, des tangués (sorte de hérisson endémique à Madagascar), des serpents, des crocodiles et des grenouilles. Les 50 espèces de lémuriers connues ne vivent qu'à Madagascar⁴. L'avifaune comprend des espèces extraordinaires et endémiques telles que les brachyptérolles, le courol et les mésites, auxquelles s'ajoutent le serpenteur malgache (*Eutriorchis astur*) et le pygargue de Madagascar, (*Haliaeetus vociferoides*), une espèce phare du WWF. Enfin, des quelque 14'000 plantes natives de l'île⁵, 90% ne se trouvent nulle part ailleurs dans le monde⁶, dont six espèces de baobabs.



Madagascar

¹ Les premiers peuplements humains connus à Madagascar datent des années 200 à 500 ap. JC. Les premiers migrants sont arrivés par bateaux, probablement d'Asie du Sud-Est (Bornéo, Célèbes). Près de 90% du vocabulaire de base de la langue malgache est commun avec le Ma'anyan, une langue de la région du fleuve Barito, au sud de Bornéo.

615 ESPÈCES DÉCOUVERTES À MADAGASCAR DEPUIS 1999

Madagascar possède en outre plus de 5000 kilomètres de côtes et quelque 250 îlots, qui abritent des récifs coralliens parmi les plus étendus de la planète ainsi que des mangroves comme il y en a peu d'autres dans l'Océan Indien. Ces écosystèmes fournissent des services et des sources de revenus inestimables aux habitants de l'île. Des baleines, des requins, des thons et cinq des sept espèces de tortues marines existantes – autant d'espèces considérées comme prioritaires par le WWF – vivent dans les eaux malgaches. La nature et l'environnement de Madagascar continuent d'être menacés par une extraction abusive des ressources naturelles et notamment la destruction à petite échelle mais généralisée des habitats, essentiellement pour le bois de feu et la production de charbon de bois. L'agriculture de subsistance, le pâturage du bétail et les espèces invasives provoquent aussi des dégradations environnementales.

Les analyses des photographies aériennes montrent que l'île a perdu 40% de son couvert forestier entre les années 1950 et le début de ce siècle, et même 80% du «cœur des forêts» (la zone située à plus d'un kilomètre à l'intérieur du périmètre de la forêt). Selon les derniers chiffres des experts, 90% du couvert forestier originel de l'île a déjà disparu⁷. Durant la saison des pluies, Madagascar saigne littéralement: des millions de tonnes de latérite sont charriées par les rivières et les fleuves des hauts plateaux jusqu'à la mer, conséquence de la déforestation et de l'érosion qui s'ensuit. Ces sédiments rouges viennent alors étouffer les récifs coralliens de l'Océan Indien et du Canal du Mozambique.

La destruction de leur habitat est un désastre pour des milliers d'espèces animales et végétales⁸. Devenues plus accessibles, elles alimentent de manière croissante le commerce international et plusieurs d'entre elles sont menacées. Bois de rose, tortues, caméléons, serpents et geckos sont particulièrement prisés par les trafiquants. Pourtant, depuis 1995, seules quatre espèces de caméléons malgaches sont autorisées à l'exportation. Un moratoire toujours en vigueur mais qui ne semble pas dissuader les contrebandiers.

Malgré cette richesse en biodiversité, Madagascar reste l'une des nations les plus pauvres du monde. Pauvreté et environnement sont étroitement liés et la dégradation de celui-ci ne fait que précariser davantage les revenus des 20 millions d'habitants de l'île. Le WWF est présent à Madagascar depuis 47 ans et œuvre à la protection de la nature et de l'environnement du pays en étroite collaboration avec les communautés locales.



© Mark Creten

Calumma Tarzan, une nouvelle espèce de caméléon décrite en 2010. Les scientifiques ont dédié cette espèce à Tarzan, l'homme de la jungle au cinéma, dans l'espoir que ce nom bien connu contribuera à promouvoir la conservation de cette espèce très menacée et de son habitat.

Le WWF ambitionne de conserver et gérer durablement, d'ici 2050, la biodiversité et les écosystèmes de la région Madagascar et Océan Indien Occidental (OIO). En priorisant les moyens de subsistance durables, par le biais de cadres politiques, légaux et institutionnels adéquats au niveau local, national et régional, le WWF veut faire de cette région un exemple de gestion durable des écosystèmes, des habitats et des espèces clés dès 2025 déjà.

La stratégie de conservation du WWF pour les cinq ans à venir (2012-2016) repose sur sept objectifs énoncés au travers de trois axes stratégiques:

1 Préserver la biodiversité

Objectif 1: Paysages terrestres et marins prioritaires

Les activités ciblent 10 paysages représentatifs de la biodiversité régionale. Elles incluent la protection de la biodiversité, notamment en soutenant le Système des Aires Protégées de Madagascar ; la gestion durable des ressources naturelles, en particulier par la gestion communautaire et la promotion de pratiques agricoles améliorées; et la restauration de ces ressources, en impliquant les acteurs locaux et les partenaires. Le but est d'associer la conservation à l'amélioration des conditions de vie des populations locales.

Objectif 2: Espèces endémiques et espèces marines migratrices

En améliorant les connaissances sur des espèces en danger telles que les tortues marines et les tortues terrestres de Madagascar et en assurant la promotion de mesures de gestion adaptées, le WWF cherche à garantir une meilleure application de la convention sur le commerce international des espèces en danger (CITES).

2 Promouvoir l'utilisation durable

Objectif 3: Pêche durable

Les écosystèmes marins et côtiers de la région OIO abritent une riche biodiversité et jouent un rôle important dans l'économie et la culture locale et mondiale – par exemple, à travers la pêche thonière. Pour promouvoir une pêche durable, le WWF renforce les capacités des acteurs locaux en matière de gestion de la pêche traditionnelle et artisanale et celles des états insulaires en ce qui concerne la pêche thonière. Le WWF soutient aussi un modèle d'éco-business durable pour la filière crevettière.



© Axel Strauß

Amplexus d'un mâle et d'une femelle *Boophis liliana*. L'espèce a été décrite en 2008.

Objectif 4: Énergie durable

En collaboration avec les acteurs de la région de l'Atsimo Andrefana, au sud-ouest de Madagascar, le WWF met en œuvre un plan de gestion durable du bois d'énergie et mène des projets pilotes pour démontrer la pertinence environnementale et économique d'une meilleure efficacité énergétique et des énergies renouvelables, suivant en cela sa politique mondiale sur l'atténuation des effets du changement climatique

3 Créer des conditions favorables

Objectif 5: Intégrer l'environnement dans les politiques sectorielles

Les industries extractives, la gestion des terres, les agrocarburants et l'énergie sont les principaux secteurs sur lesquels le WWF travaille à Madagascar afin de promouvoir des politiques intégrant la dimension environnementale et les bonnes pratiques au sein des industries et d'assurer des gains sociaux et environnementaux «nets» pour la population locale.

Objectif 6: Intégrer la bonne gouvernance environnementale

Une bonne gouvernance environnementale nécessite la participation et la responsabilisation des acteurs de tous les secteurs. Pour 2012-2016, le WWF continuera de collaborer étroitement avec ses partenaires de l'État. Un accent particulier sera également mis sur le renforcement des capacités de la société civile environnementale et des associations et organisations locales par l'éducation et l'information environnementales.

Objectif 7: S'adapter au changement climatique

À Madagascar et dans les îles de l'OIO, les communautés vivant près des ressources naturelles subissent déjà les effets du changement climatique dans leur vie quotidienne. Pour faire mieux comprendre ce phénomène, protéger la population et les écosystèmes et surtout développer des mesures d'adaptation efficaces, le WWF fournit aux acteurs de la région des informations et des formations spécifiques.

Le caractère unique des espèces et des habitats de Madagascar est tel qu'aujourd'hui encore des centaines d'espèces jamais vues auparavant continuent à être découvertes.

L'ÎLE AUX TRÉSORS

L'importance de la faune et de la flore de Madagascar peut se mesurer tant en termes de diversité que d'endémisme (c'est-à-dire qu'on ne retrouve nulle part ailleurs). Le haut niveau d'endémisme de l'île s'explique par le fait que celle-ci a été isolée du continent africain et de tout contact humain pendant des dizaines de millions d'années. Les premières populations sont arrivées à Madagascar il y a seulement 2000 ans.

Madagascar et les autres îles de l'Océan Indien abritent ainsi huit familles de plantes, cinq familles d'oiseaux et cinq familles de primates qui n'existent nulle part ailleurs dans le monde, un nombre tout à fait remarquable.

Diversité et endémisme à Madagascar et sur les îles de l'Océan Indien

Groupe taxonomique	Espèces	Espèces endémiques	Pourcentage d'endémisme
Plantes	13'000	11'600	89
Mammifères	155	144	92
Birds	310	181	58
Reptiles	384	367	95
Amphibiens	235	229	99
Poissons d'eau douce	164	97	59
Invertébrés	5'800	4'988	86

Sources: Conservation International, 2000. Ecosystem Profile: Madagascar Ecosystem of the Madagascar & Indian Ocean Islands Biodiversity Hotspot; Goodman, SM. and Benstead, JP. (Eds.), 2003. The Natural History of Madagascar. Chicago: University of Chicago Press; Andreone F. (Editor), 2008. A Conservation Strategy for the Amphibians of Madagascar - Monografie XLV. Museo Regionale di Scienze Naturali, Torino.

LES NOUVELLES MERVEILLES DU «HUITIÈME CONTINENT»

Nouvelles espèces sous la loupe...

Le nombre des nouvelles espèces de lémuriens décrites à Madagascar au cours de la dernière décennie est tout simplement renversant! En tout, elles sont 28 à rejoindre les rangs des mammifères connus sur l'île. Plusieurs d'entre elles ont récemment pu être considérées comme nouvelles grâce à un surcroît d'échantillons et plus de rigueur dans les analyses ADN.

Dans la liste on trouve des nouvelles espèces de microcèbes, les plus petits primates de la planète, comme le microcèbe de Mme Berthe (*Microcebus berthae*), par exemple. Ce dernier, le plus petit d'entre tous, a été découvert en 2000. Long d'à peine plus de 9 centimètres pour un poids de quelque 30 grammes, il a été trouvé dans le Parc national de Kirindy Mitea, (ouest de Madagascar).

La patrie des lémuriens

En 1992, on ne connaissait que deux espèces de microcèbes, contre 15 aujourd'hui. Le travail des scientifiques a permis d'en découvrir au moins neuf nouvelles espèces au cours de la dernière décennie. La diversité au sein des espèces individuelles peut être également phénoménale: une étude qui a examiné 70 microcèbes avec des couleurs de fourrure variées et dans des zones de forêts très différentes a fini par conclure qu'ils provenaient tous de la même espèce⁹.

Le nom de lémurien vient du mot latin lemures, qui signifie «esprits de la nuit» ou «fantômes». Comble de l'ironie, tous les lémuriens sont aujourd'hui menacés de disparaître à cause de la déforestation. Déjà 17 espèces se sont éteintes depuis l'arrivée des premiers humains sur l'île il y a quelque 2000 ans^{10,11,12}.

La taxonomie des lémuriens reste sujette à controverses et débats entre experts. C'est le cas en ce qui concerne le récent accroissement du nombre d'espèces reconnues^{13,14,15}. Certains spécialistes estiment qu'il y a en fait 99 espèces et sous-espèces identifiées de lémuriens vivants, divisées en cinq familles et 15 genres¹⁶. D'autres ne cautionnent pas ce qu'ils considèrent être une «inflation taxonomique»¹⁷ et préfèrent se référer au total de 50 espèces environ¹⁸.

Aujourd'hui, sur ces 50 espèces de lémuriens, 6 sont en danger critique d'extinction, 17 sont en danger et 14 jugées vulnérables¹⁹. Cinq espèces de lémuriens figurent parmi les 25 primates les plus menacés du globe: *Prolemur simus*, *Propithecus candidus*, *Eulemur cinereiceps*, *Lepilemur septentrionalis*, *Eulemur flavifrons*²⁰.



© Nicole Andriaholainirina
Lépilémur randianasoli



© Thomas Hahn
Lépilémur de Sahamalaza

L'importance mondiale des lémuriens de Madagascar

Le fameux primatologue, herpétologiste et anthropobiologiste Russell A. Mittermeier a écrit dans *The Eighth Continent* que « Madagascar n'est qu'un des 92 pays qui possèdent des populations de primates mais il abrite à lui seul 21% de tous les genres de primates (14 sur 65) et 36% de toutes les familles de primates (5 sur 14) ce qui en fait la première priorité pour la conservation des primates. Ce pays est même à ce point important que les primatologues le considèrent comme l'une des quatre régions principales de la planète avec l'ensemble de l'Amérique latine, l'ensemble de l'Asie du sud et du sud-est, et l'Afrique continentale ».

Source : Tyson, Peter and Russell A. Mittermeier. *The Eighth Continent: Life, Death, and Discovery in the Lost World of Madagascar*. Morrow, William & Co, 2000.



41
NOUVEAUX MAMMIFÈRES
DÉCOUVERTS À
MADAGASCAR DEPUIS 1999

Lémur folâtre d'Aeecl

© Urs Thelmann

Un gecko qui se prend pour un arbre

(UROPLATUS PIETSCHMANNI)

On peut comprendre facilement pourquoi cette espèce a longtemps échappé à la sagacité des scientifiques. L'impressionnant Gecko à queue plate *Uroplatus pietschmanni* a été découvert en 2003 dans la forêt tropicale de la côte est de Madagascar, plus exactement dans la province de Toamasina à une altitude de 1000 mètres environ²¹. Mesurant quelque 13 cm de long, cette espèce aime se réfugier dans les branchages épais, les plantes à feuilles larges et vigoureuses et dans les troncs où son camouflage qui la fait ressembler à l'écorce des arbres est parfait. *Uroplatus pietschmanni* est beaucoup moins commun que la plupart des autres espèces de geckos et on connaît mal son aire de distribution, bien que les scientifiques supposent qu'il est endémique d'Amboasary Gara, dans le centre-est de Madagascar.

À l'exception d'*Uroplatus lineatus*, tous les geckos à queue plate vivent exclusivement dans les forêts tropicales primaires et sont dès lors très sensibles à la destruction de ce type d'habitat. Depuis 2004, l'ensemble du genre *Uroplatus* a été inscrit en Annexe II de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES), ce qui en fait le genre de gecko le mieux protégé par la législation internationale. Un nombre limité de ces geckos alimente le commerce des animaux de compagnie où ils sont recherchés pour leur camouflage spectaculaire. En moyenne, près de cent spécimens ont ainsi été exportés chaque année depuis 2004²², avec un pic à 262 individus en 2003, exported in the peak year of 2005²³.



Uroplatus pietschmanni



Uroplatus pietschmanni

61
NOUVEAUX REPTILES
DÉCOUVERTS À MADAGASCAR
DEPUIS 1999

Une araignée tisseuse géante

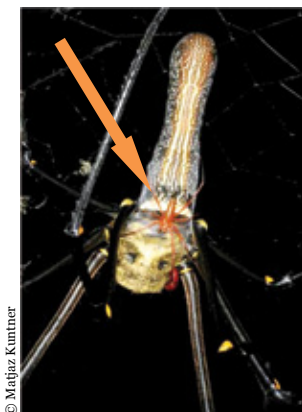
(NEPHILA KOMACI)

L'araignée orbitèle (qui tisse sa toile de manière circulaire) dorée de Komac (*Nephila komaci*) a été décrite à Madagascar en 2009²⁴. Il s'agit de l'une des plus grandes espèces connues d'araignée tisseuse. Les araignées tisseuses du genre *Nephila* sont réputées pour confectionner d'immenses toiles de soie dorée, dont le diamètre dépasse souvent un mètre. Il s'agit de la première espèce de *Nephila* à être décrite depuis 1879. Elles se caractérisent aussi par un dimorphisme sexuel extrême. Ainsi, les femelles de cette nouvelle espèce ont un corps presque cinq fois plus grand que les mâles: 39,7mm contre 8,7mm ! Cette taille de géantes les protège contre les prédateurs.

Bien que la toile de cette nouvelle espèce n'ait pas été observée, il est probable qu'elle soit la plus grande du genre. Plus de 41000 espèces d'araignées ont été identifiées et entre 400 à 500 sont ajoutées à la liste chaque année, mais les découvertes d'araignées orbitèles dorées sont très rares: seuls trois spécimens ont été trouvés au cours de la dernière décennie.

Les scientifiques ont par ailleurs récemment fait état de la découverte des plus grandes toiles jamais tissées par une araignée. Elles seraient le fait d'une nouvelle espèce de *Caerostris* actuellement en cours d'identification formelle par les experts²⁵.

Madagascar abrite 459 espèces d'araignées dont 390 (84%) sont endémiques²⁶. Bien que souvent perçus comme de peu d'importance, les invertébrés ont plusieurs fonctions cruciales en écologie: ils participent au recyclage des matières nutritives et à la formation et la qualité des sols. Ils sont aussi une source de nourriture pour de nombreux prédateurs.



© Matjaz Kuntner

Cette photo montre l'extraordinaire différence de taille entre femelles et mâles des araignées du genre *Nephila* (ici *Nephila pilipes*).



© Matjaz Kuntner

Cette photo montre une toile d'araignée tisseuse de plus d'un mètre de diamètre.

42
NOUVEAUX INVERTÉBRÉS
DÉCOUVERTS À MADAGASCAR
DEPUIS 1999

Un nouveau serpent aux couleurs foisonnantes

(LIOPHIDIUM PATTONI)

Ce nouveau serpent aux couleurs exceptionnelles a été découvert en 2010 dans le Parc national de Makira, récemment créé sur le plateau du même nom, au nord-est de Madagascar (province de Mahajanga)²⁷. Trouvé à plus de 1000 mètres d'altitude, *Liophidium pattoni* se distingue de toutes les autres espèces de *Liophidium* – et de toutes les autres espèces de serpents à Madagascar – par son schéma de couleurs absolument unique. Long de 41 cm, ce serpent présente un dos noir parcouru de quatre raies ondulées horizontales roses qui se fondent dans des couleurs bleu gris à mi-corps, alors que le ventre est jaune brillant.

Il chasse de petits animaux vivants sur le sol de la forêt tropicale et il lui arrive aussi de manger des lézards.

Bien qu'il ait été trouvé dans une aire protégée, la forêt tropicale de cette zone a été fragmentée par les activités humaines au cours des années passées. Deux autres spécimens ont été découverts dans le Parc national de Masoala, un site du Patrimoine Mondial de l'UNESCO. Tant le Parc national de Makira que celui Masoala sont actuellement victimes d'une recrudescence d'abattage illégal de bois de rose pour alimenter des marchés en Chine²⁸.

Les scientifiques pensent que cette nouvelle espèce de serpent est probablement bien répandue sur la côte est de Madagascar, à une altitude comprise entre 0 et 1100 mètres sur le Plateau de Makira, et dans différentes conditions environnementales où les chaudes forêts tropicales de plaine alternent avec les forêts de montagnes plus fraîches.

Ce serpent est l'un des 61 reptiles découverts au cours de la dernière décennie.



Liophidium pattoni



Liophidium pattoni

Un palmier qui s'autodétruit

(TAHINA SPECTABILIS)

Depuis 1999, ce sont 385 nouvelles espèces de plantes, couvrant de nombreuses familles, qui ont été découvertes à Madagascar. Ce nombre exceptionnel inclut 39 nouvelles espèces d'Aloe (plantes succulentes), 10 nouvelles espèces dans la famille du poivre, six nouvelles espèces de café et huit nouveaux palmiers.

Le tahina (*Tahina spectabilis*), décrit en 2008²⁹, est précisément une nouvelle espèce et un nouveau genre de palmier géant, dont on ne compte qu'une centaine d'individus et seulement dans le district d'Analalava, petite région du nord-ouest de Madagascar. C'est Xavier Metz, un cultivateur de noix de cajou qui a trouvé par hasard ce qui est sans doute la plus passionnante découverte du nouveau millénaire dans le monde des palmiers. Ce palmier aussi magnifique qu'il est grand ne fleurit qu'une fois dans sa vie mais produit une inflorescence blanche géante, des plus spectaculaires, qui se forme au centre de la couronne de l'arbre. La floraison terminée, le palmier meurt et s'effondre.

Cette espèce pousse dans des forêts sèches ou des zones buissonneuses qui peuvent être inondées durant la saison des pluies et généralement situées au pied de collines calcaires fortement érodées.

Le tahina n'a de relation avec aucun des autres 170 palmiers de Madagascar et ressemble davantage à trois genres présents en Asie du sud et du sud-est.

Du fait de sa rareté, ses découvreurs Xavier Metz et John Dransfield ont initié des actions pour protéger son habitat naturel. Juste après la publication de la description de la nouvelle espèce, des graines ont été distribuées dans la communauté des planteurs de palmiers et de l'argent récolté pour financer les efforts de conservation menés par les villageois locaux. Le tahina a en outre été élevé au rang de plante ornementale de haute valeur. Tous les profits résultant de la vente des graines distribuées dans le cadre de ce programme de conservation reviendront aux communautés pour le développement des villages (mise en place d'une pompe pour les puits, par exemple) et pour garantir que bétail et feux de brousse resteront loin des palmiers.



Tahina spectabilis

© John Dransfield

385
NOUVELLES PLANTES
DÉCOUVERTES À MADAGASCAR
DEPUIS 1999

Un lézard qui change de couleur en un éclair

(PHELSUMA BORAI)

En 2009, les scientifiques ont découvert une nouvelle espèce de gecko doté de remarquables facultés de mimétisme³⁰. La couleur de base de cette nouvelle espèce, *Phelsuma borai*, identifiée à partir d'un seul spécimen, est gris brun, similaire à l'écorce des troncs d'arbres. Les scientifiques pensent qu'il s'agit d'un camouflage pour échapper aux oiseaux et aux autres prédateurs de ce lézard et qui explique peut-être aussi pourquoi cette découverte est si tardive. Cependant, la caractéristique principale de ce nouveau gecko est de pouvoir changer de couleur très rapidement, ce qui est inhabituel pour le genre *Phelsuma*. Il peut ainsi passer d'un brun subtil à un bleu brillant à la période nuptiale.

Cette espèce a été découverte durant un recensement dans le Parc national de Tsingy de Bemaraha qui abrite une forêt sèche de feuillus sur un massif de calcaire karstique à l'ouest de Madagascar. Ce massif, dont les pentes sont abruptes et les arêtes pointues, a été le théâtre de nombreuses découvertes de nouvelles espèces d'amphibiens et de reptiles au cours des dernières années. Mais les scientifiques considèrent que son herpétofaune reste loin d'être connue.

Il y a actuellement 27 espèces identifiées de *Phelsuma* à Madagascar³¹.



© Frank Glaw

Phelsuma borai



© Frank Glaw

Phelsuma borai

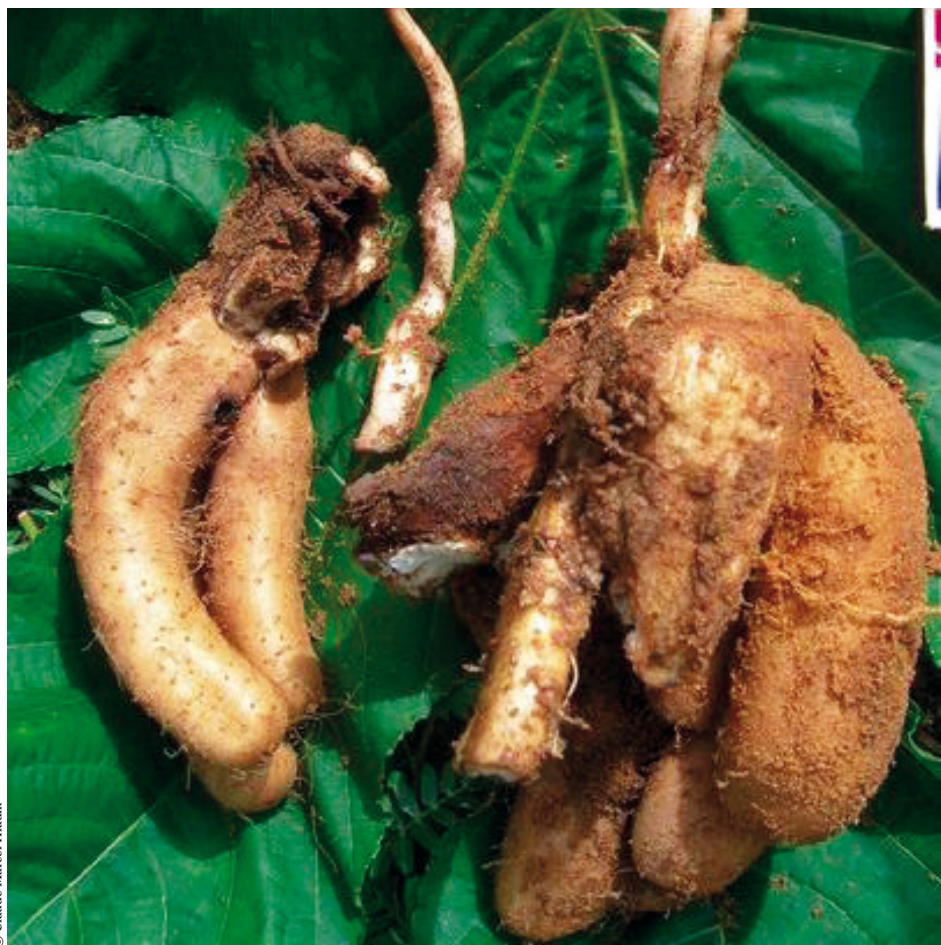
Une nouvelle espèce d'igname comestible mais menacée

(DIOSCOREA ORANGEANA)

Dioscorea orangeana est une espèce d'igname comestible décrite pour la première fois en 2009³². Elle provient du nord de Madagascar et est considérée comme menacée. Son apparence n'est pas typique des ignames malgaches. En effet, cette espèce possède plusieurs lobes au lieu d'un seul tubercule le plus souvent, ce qui la fait ressembler au pis d'une vache.

C'est une constante pour toutes les ignames comestibles connues de la région d'Antsiranana: les variétés préférées sont aussi les plus exploitées. La protection et l'utilisation durable de *Dioscorea orangeana* sont donc sources de préoccupation car cette espèce ne se trouve que sur un territoire extrêmement exigu – 1.7 km² de forêt de feuillus – au sol sablonneux, et jusqu'à quelque 100 mètres d'altitude. Les scientifiques cherchent maintenant à savoir rapidement si elle est aussi présente dans des forêts similaires de l'extrême nord de l'île, une région qui a encore été très peu explorée du point de vue botanique.

En attendant, ses découvreurs suggèrent de placer *Dioscorea orangeana* sur la liste rouge des espèces menacées et de la considérer comme en «danger critique d'extinction» au vu de son exploitation intensive dans la Forêt d'Orangea, près de Diego Suarez, un habitat qui ne bénéficie d'aucune mesure de protection (l'aire protégée la plus proche est à plus de 20 kilomètres). C'est précisément en référence à cette forêt que le botaniste Paul Wilkin, des Jardins botaniques royaux de Kew, et ses collègues de France et de Madagascar, ont appelé la nouvelle igname *Dioscorea orangeana*.



© Claude Marcel Hladik

Dioscorea orangeana

Un caméléon 'glam rock'

(FURCIFER TIMONI)

L'intensif travail de terrain des herpétologistes et les révisions taxonomiques des quinze dernières années ont eu pour conséquence d'accroître fortement le nombre des espèces de caméléons. Au cours d'une récente expédition, les scientifiques en ont découvert une qui est richement colorée et particulièrement originale: *Furcifer timoni* est un caméléon qui vit dans les forêts tropicales isolées du Massif de la Montagne d'Ambre, à 850 mètres d'altitude, au nord de Madagascar³³.

Officiellement décrits en 2009, les mâles et les femelles de la nouvelle espèce frappent par leur camouflage très «glam rock» sport et brillant. Selon les scientifiques, la découverte de ce *Furcifer* très spécifique a été une surprise totale tant les reptiles de la région ont fait l'objet de recensements répétés et détaillés depuis plusieurs années.

Au total, 11 nouvelles espèces de caméléons ont été découvertes depuis 1999.



© Jörn Köhler

Furcifer timoni (femelle)



© Jörn Köhler

Furcifer timoni (mâle)

Une grenouille d'un jaune pimant

(BOOPHIS BOTTAE)

Cette nouvelle espèce de grenouille, *Boophis bottae*, vit dans le corridor de forêt tropicale qui s'étend à l'est de Madagascar entre Andasibe et Ranomafana plus au sud, à des altitudes comprises entre 800 et 1000 mètres³⁴. L'une des 69 espèces d'amphibiens découvertes au cours des dix dernières années, elle affectionne les petits cours d'eau et les lisières de forêt.

Elle a été trouvée près d'un pont entre la Route Nationale 2 et le village d'Andasibe, au centre-est de l'île. Cette espèce endémique est déjà menacée et en déclin suite à la destruction de son habitat par l'agriculture sur brûlis, la production de charbon de bois, l'exploitation forestière, la colonisation des espèces exotiques comme l'eucalyptus, le pâturage du bétail et l'expansion des établissements humains.

La diversité extraordinaire des amphibiens à Madagascar leur donne une importance capitale à l'échelle du globe tout entier. Une étude récente basée sur l'ADN de 2850 spécimens provenant de 170 endroits différents a révélé qu'il y avait deux fois plus d'espèces d'amphibiens que ce que l'on croyait jusqu'ici: 373 au moins, et potentiellement 465, contre 244 décrites actuellement³⁵. Les amphibiens sont en déclin dans le monde entier et les résultats du recensement à Madagascar suggèrent que la destruction de leurs habitats affecte davantage d'espèces encore qu'on ne le pensait.

Les scientifiques insistent désormais sur la nécessité d'intégrer des recensements taxonomiques au moment de prioriser les efforts de conservation à Madagascar.



© Axel Strauß

Boophis bottae



© Axel Strauß

Boophis bottae

69
NOUVEAUX AMPHIBIENS
DÉCOUVERTS À MADAGASCAR
DEPUIS 1999

Un poisson aux lèvres bleues

(PARETROPLUS TSIMOLY)

Cette nouvelle espèce de poisson, Lamena “lèvres bleues” (*Paretroplus tsimoly*), a été décrite par les scientifiques en 2001³⁶. Elle mesure 25 cm de long. À l’âge adulte, ces poissons ont véritablement des lèvres charnues de couleur bleue. Pourtant, son nom originel – Lamena – signifie « le rouge » dans le dialecte malgache local en référence au rouge brillant qui borde ses nageoires ainsi que le pourtour de ses yeux. Le reste du corps est orange doré.

Cette espèce fait partie de la famille des ciclydés réophiles, dont l’habitat naturel de prédilection est constitué de rapides dans les rivières ou de bassins plus calmes au fond rocailleux parsemé de gravier et de galets.

À l’origine, elle était connue pour peupler les rivières Akalimotra et Boinakely mais de nouvelles populations ont été trouvées récemment dans le bassin de la rivière Kamoro³⁷.

Les scientifiques ont découvert 17 espèces de poissons au cours des dix dernières années.



© Philippe Burnel

Paretroplus tsimoly



© Jeff Dubosc

Paretroplus tsimoly

17
NOUVEAUX POISSONS
DÉCOUVERTS À MADAGASCAR
DEPUIS 1999

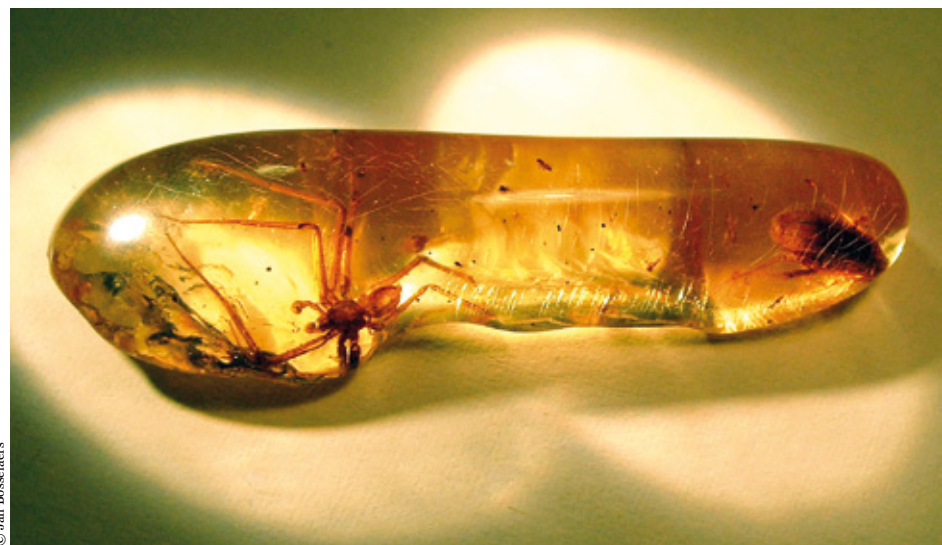
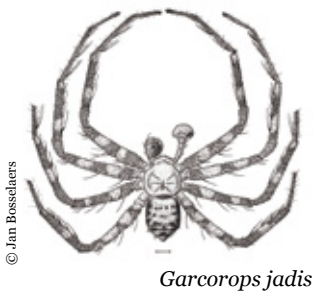
Une araignée incrustée dans le temps

(GARCOROPS JADIS)

Une nouvelle espèce d'araignée a été découverte dans les environs de Sambava, au nord-est de Madagascar, gravée dans un morceau de copal échoué et dont l'origine et l'âge sont incertains. Elle a été décrite officiellement en 2004³⁸. Un spécimen mâle de *Garcorops jadis* était incrusté dans cette résine diterpène subfossile et durcie. Différents experts estiment qu'elle peut être vieille de quelques milliers à quatre millions d'années.

Elle a été nommée en référence à Jadis, la sorcière blanche dans le roman fantastique de C.S. Lewis *Le Lion, la Sorcière blanche et l'Armoire magique*, car elle semble figée dans de la glace, ciselée pour l'éternité.

Cette découverte a stupéfait les scientifiques qui sont dans l'impossibilité de déterminer si *Garcorop jadis* est une espèce d'araignée existante mais pas encore découverte dans son milieu naturel ou s'il s'agit d'une espèce disparue depuis longtemps.



Garcorops jadis

Une orchidée rayonnante

(POLYSTACHYA CLAREAE)

Parmi les centaines de plantes découvertes à Madagascar depuis 1999 figurent 12 nouvelles espèces d'orchidées. L'une d'elles est particulièrement spectaculaire: *Polystachya clareae*. Décrite en 2003, cette orchidée d'un orange vif, presque fluorescent, a été trouvée dans la forêt tropicale humide de la région de Manjakandriana (province d'Antananarivo) à 850 mètres d'altitude³⁹. Ses feuilles sont d'un vert brillant et quand elle fleurit en été, de nombreuses fleurs orange apparaissent en épis répartis sur trois branches. Son parfum rappellerait les arômes artificiels des bonbons au citron.



© Eric Hunt

Polystachya clareae



La région d'Analamanga héberge Antananarivo, la capitale de l'île où l'on trouve mais aussi de nombreuses nouvelles espèces découvertes depuis 1999, dont l'orchidée *Polystachya clareae*.

VERDIR LA GRANDE ÎLE ROUGE

Les écosystèmes de Madagascar sont d'une remarquable diversité : forêts tropicales luxuriantes, sommets montagneux, forêts tropicales sèches, zones semi désertiques, mangroves, récifs coralliens. Ils abritent 5% de toutes les espèces animales et végétales connues.

Aujourd'hui cependant, les forces économiques internationales, la pression croissante sur les ressources naturelles et une pauvreté omniprésente mettent en péril les forêts, les écosystèmes marins et d'eau douce ainsi que la faune et la flore de cette région extraordinaire et d'importance mondiale. Entre 200 000 et 300 000 hectares de forêt naturelle sont détruits chaque année, essentiellement par l'agriculture sur brûlis, l'élevage et l'utilisation du bois de feu, mais des projets de développement économique anarchiques et l'exploitation minière ont aussi leur part de responsabilité. Il ne reste désormais que 10% du couvert forestier originel de l'île⁴⁰.

Plusieurs facteurs ont contribué à cette déforestation: une croissance démographique rapide, l'appauvrissement de la population, ses besoins accrus en nourriture et en bois d'énergie. Près de 95% des ménages malgaches recourent en effet au bois de feu et au charbon de bois comme source d'énergie quotidienne. À cela s'ajoute la demande en bois de construction et en bois d'œuvre. Sur les hauts plateaux, la déforestation met les sols à nu dans certains endroits. Certains barons locaux exploitent en outre des espèces rares comme le bois de rose qu'ils exportent vers la Chine où il est utilisé pour confectionner des meubles et des instruments de musique. La plus grande partie du bois est extraite illégalement des parcs nationaux. L'année passée, ce commerce a été multiplié par 25 atteignant une valeur de 220 millions de dollars US⁴¹.

Une fois rasées, il ne reste des forêts malgaches qu'une blessure ocre colorant les rivières jusqu'à la mer. C'est la conséquence de l'érosion des sols, qui laisse ceux-ci rapidement impropres à toute utilisation agricole et engorge les estuaires de sédiments nuisibles pour les fragiles habitats marins. Au point que les récifs coralliens deviennent moins résistants au changement climatique, les espèces marines disparaissent et les communautés perdent leurs ressources.

À cause de ces menaces, un certain nombre d'espèces animales et végétales courent un réel risque d'extinction – que ce soit celles qui viennent d'être découvertes ou celles qui, par leur charisme, ont façonné la réputation de Madagascar dans le monde. Même les emblématiques lémurien sont en danger, du fait d'une chasse devenue excessive. Les poissons d'eau douce de l'île sont considérés comme les vertébrés les plus menacés. Une évaluation de l'UICN portant sur 98 espèces de poissons d'eau douce endémiques à Madagascar a montré que 54% d'entre elles étaient soit «en danger critique d'extinction», «en danger» ou «vulnérables»⁴². Quant aux tortues d'eau douce, on pense que 60000 d'entre elles finissent chaque année comme animaux de compagnie en Europe, au Japon ou en Asie du Sud-est⁴³.

La dégradation des habitats, la sédimentation, l'élévation du niveau des températures, l'agriculture sur brûlis et la surpêche sont les principales causes du déclin des espèces. De plus, des espèces de poissons introduites dans les lacs et les cours d'eau du pays ont déjà remplacé plusieurs espèces indigènes. Le commerce des animaux de compagnie et des plantes d'ornement a également affaibli la faune et la flore endémiques et notamment de nombreuses populations d'amphibiens, de reptiles et de plantes succulentes. Selon des enquêtes menées par le WWF dans le nord-est et l'ouest de l'île, le bois de rose est

localement proche de l'extinction du fait de l'augmentation de son exploitation, le plus souvent de manière illégale.

Le WWF est présent à Madagascar depuis 47 ans et œuvre à la protection de la nature et de l'environnement du pays en étroite collaboration avec les communautés locales.

Le WWF ambitionne de conserver et gérer durablement, d'ici 2050, la biodiversité et les écosystèmes de la région Madagascar et Océan Indien Occidental (OIO). En priorisant les moyens de subsistance durables, par le biais de cadres politiques, légaux et institutionnels adéquats au niveau local, national et régional, le WWF veut faire de cette région un exemple de gestion durable des écosystèmes, des habitats et des espèces clés dès 2025 déjà. La stratégie de conservation du WWF pour les cinq ans à venir (2012-2016) repose sur sept objectifs énoncés au travers de trois axes stratégiques:

La stratégie de conservation du WWF pour les cinq ans à venir (2012-2016) repose sur sept objectifs énoncés au travers de trois axes stratégiques:

1 Préserver la biodiversité

Objectif 1: Paysages terrestres et marins prioritaires

Les activités ciblent 10 paysages représentatifs de la biodiversité régionale. Elles incluent la protection de la biodiversité, notamment en soutenant le Système des Aires Protégées de Madagascar; la gestion durable des ressources naturelles, en particulier par la gestion communautaire et la promotion de pratiques agricoles améliorées ; et la restauration de ces ressources, en impliquant les acteurs locaux et les partenaires. Le but est d'associer la conservation à l'amélioration des conditions de vie des populations locales.

Objectif 2: Espèces endémiques et espèces marines migratrices

En améliorant les connaissances sur des espèces en danger telles que les tortues marines et les tortues terrestres de Madagascar et en assurant la promotion de mesures de gestion adaptées, le WWF cherche à garantir une meilleure application de la convention sur le commerce international des espèces en danger (CITES).

2 Promouvoir l'utilisation durable

Objectif 3: Pêche durable

Les écosystèmes marins et côtiers de la région OIO abritent une riche biodiversité et jouent un rôle important dans l'économie et la culture locale et mondiale – par exemple, à travers la pêche thonière. Pour promouvoir une pêche durable, le WWF renforce les capacités des acteurs locaux en matière de gestion de la pêche traditionnelle et artisanale et celles des états insulaires en ce qui concerne la pêche thonière. Le WWF soutient aussi un modèle d'éco-business durable pour la filière crevette.

Objectif 4: Énergie durable

En collaboration avec les acteurs de la région de l'Atsimo Andrefana, au sud-ouest de Madagascar, le WWF met en œuvre un plan de gestion durable du bois d'énergie et mène des projets pilotes pour démontrer la pertinence environnementale et économique d'une meilleure efficacité énergétique et des énergies renouvelables, suivant en cela sa politique mondiale sur l'atténuation des effets du changement climatique.

3 Créer des conditions favorables

Objectif 5: Intégrer l'environnement dans les politiques sectorielles

Les industries extractives, la gestion des terres, les agrocarburants et l'énergie sont les principaux secteurs sur lesquels le WWF travaille à Madagascar afin de promouvoir des politiques intégrant la dimension environnementale et les bonnes pratiques au sein des industries et d'assurer des gains sociaux et environnementaux «nets» pour la population locale.

Objectif 6: Intégrer la bonne gouvernance environnementale

Une bonne gouvernance environnementale nécessite la participation et la responsabilisation des acteurs de tous les secteurs. Pour 2012-2016, le WWF continuera de collaborer étroitement avec ses partenaires de l'État. Un accent particulier sera également mis sur le renforcement des capacités de la société civile environnementale et des associations et organisations locales par l'éducation et l'information environnementales.

Objectif 7: S'adapter au changement climatique

À Madagascar et dans les îles de l'OIO, les communautés vivant près des ressources naturelles subissent déjà les effets du changement climatique dans leur vie quotidienne. Pour faire mieux comprendre ce phénomène, protéger la population et les écosystèmes et surtout développer des mesures d'adaptation efficaces, le WWF fournit aux acteurs de la région des informations et des formations spécifiques.

Le WWF mène sur le terrain le **Programme Holistique de Conservation des Forêts à Madagascar**, un grand projet pionnier de quatre ans financé par la fondation française GoodPlanet grâce au mécénat unique d'Air France et qui vise à réduire les émissions de gaz à effet de serre résultant de la déforestation et de la dégradation des forêts.

D'ici mars 2012, les activités du projet, qui couvre une superficie de plus de 500'000 hectares de forêts tropicales humides et sèches, contribueront à atteindre les objectifs suivants:

Améliorer les connaissances sur la mesure vérifiable et effective de l'impact des activités de terrain qui visent à diminuer les émissions de gaz à effet de serre et, dans une moindre mesure, à séquestrer le CO₂ déjà présent dans l'atmosphère;

Améliorer les conditions de vie des communautés locales via le transfert de gestion des ressources naturelles et le développement de pratiques agricoles durables (système de riziculture intensive, pisciculture, apiculture, petit élevage);

Intégrer pleinement la conservation de l'exceptionnelle biodiversité de Madagascar. Pour réussir à mettre la région sur les rails du développement durable il sera nécessaire de s'assurer de l'engagement indéfectible des gouvernements, des industries et des communautés locales, et d'accroître encore leurs capacités à protéger et gérer rationnellement des écosystèmes forestiers, marins et d'eau douce qui sont parmi les plus remarquables de la planète.

L'assurance d'un futur viable pour les populations et la nature passe nécessairement par davantage de protection et une meilleure gestion des ressources.

Pour toute information complémentaire:

www.wwf.mg

www.panda.org/madagascar

REMERCIEMENTS

L'auteur aimerait remercier les personnes suivantes pour leurs découvertes de nouvelles espèces et le soutien qu'elles ont apporté à la réalisation de cette publication:

Franco Andreone, Herpetological and Ichthyological Collections, Museo Regionale di Scienze Natural, Torino, Italy

Jeff Dubosc, Aquarium des Lagons, New Caledonia

Dr. Frank Glaw, The Zoological State Collection in Munich, Herptology Section, Munich, Germany

Dr Jörn Köhler, Zoologie Hessisches Landesmuseum Darmstadt, Germany

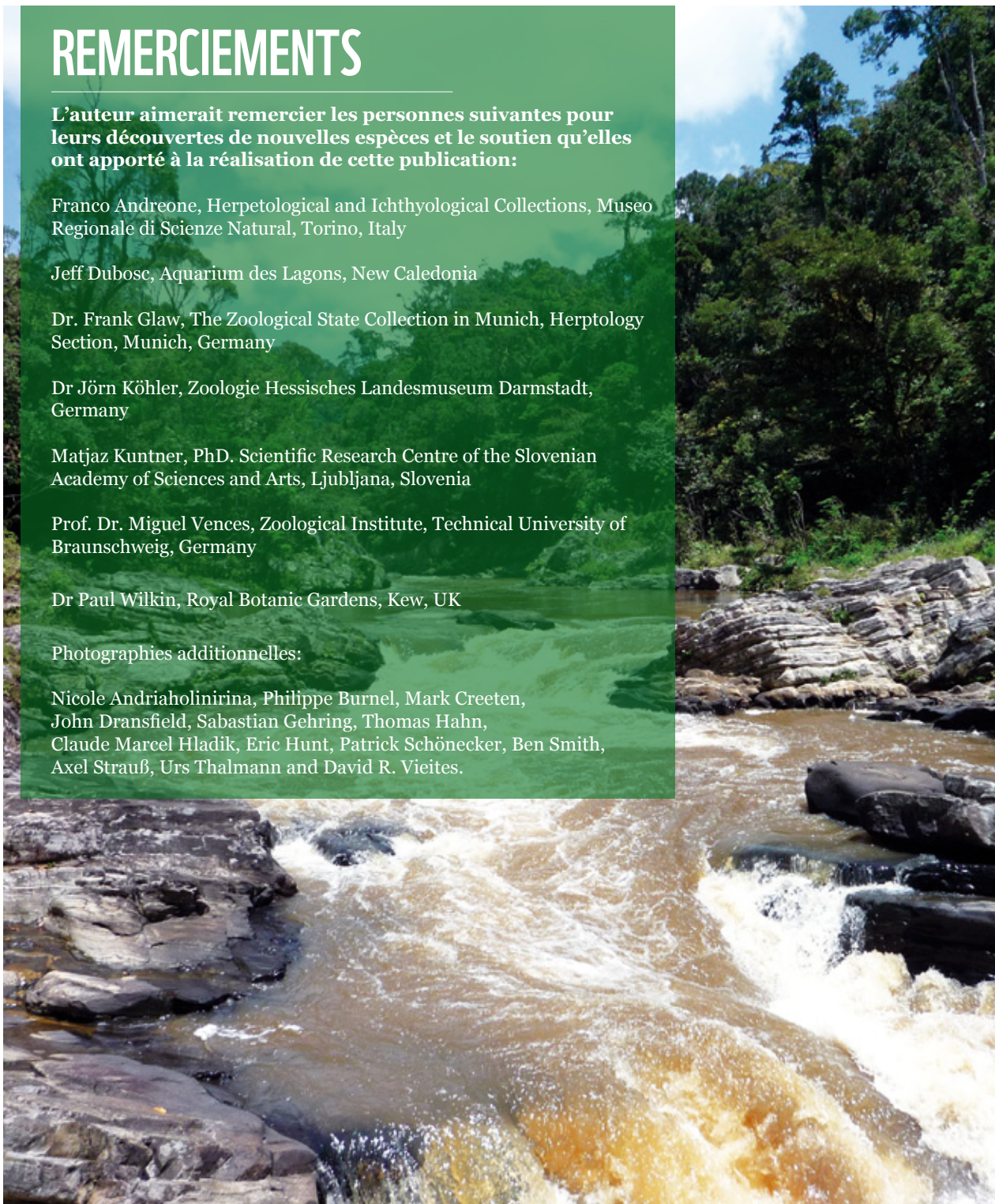
Matjaz Kuntner, PhD. Scientific Research Centre of the Slovenian Academy of Sciences and Arts, Ljubljana, Slovenia

Prof. Dr. Miguel Vences, Zoological Institute, Technical University of Braunschweig, Germany

Dr Paul Wilkin, Royal Botanic Gardens, Kew, UK

Photographies additionnelles:

Nicole Andriaholinirina, Philippe Burnel, Mark Creeten, John Dransfield, Sabastian Gehring, Thomas Hahn, Claude Marcel Hladik, Eric Hunt, Patrick Schönecker, Ben Smith, Axel Strauß, Urs Thalmann and David R. Vieites.



© Chris

ANNEXE

Les nouvelles espèces de Madagascar 1999-2010

Plantes

Espèces	Scientifique(s)	Année	Espèces	Scientifique(s)	Année
<i>Aloe albostrata</i>	T.A.McCoy, Rakouth & Lavranos	2008	<i>Brexia alaticarpa</i>	G.E.Schatz & Lowry	2004
<i>Aloe altimatsiatrae</i>	J.-B.Castillon	2008	<i>Brexia australis</i>	G.E.Schatz & Lowry	2004
<i>Aloe ambositrae</i>	J.-P.Castillon	2008	<i>Brexia marioniae</i>	G.E.Schatz & Lowry	2004
<i>Aloe ambrensis</i>	J.-B.Castillon	2007	<i>Bulbophyllum ambatoavense</i>	Bosser	2004
<i>Aloe ampefyana</i>	J.-B.Castillon	2007	<i>Bulbophyllum jackyi</i>	G.A.Fisch., Sieder & P.J.Cribb	2007
<i>Aloe andohahelensis</i>	J.-B.Castillon	2002	<i>Bulbophyllum labatii</i>	Bosser	2004
<i>Aloe antonii</i>	J.-B.Castillon	2006	<i>Bulbophyllum petrae</i>	G.A.Fisch., Sieder & P.J.Cribb	2007
<i>Aloe argyrostachys</i>	Lavranos, Rakouth & T.A.McCoy	2007	<i>Buxus cipolinica</i>	Lowry & G.E.Schatz	2006
<i>Aloe aurelienii</i>	J.-B.Castillon	2008	<i>Cadia multifoliolata</i>	Nusb. & Labat	2008
<i>Aloe bruynsii</i>	P.I.Forst.	2003	<i>Calyptanthera filifera</i>	Klack.	2007
<i>Aloe castilloniae</i>	J.-B.Castillon	2006	<i>Calyptanthera sulphurea</i>	Klack.	2007
<i>Aloe charlotteae</i>	J.-B.Castillon	2006	<i>Calyptanthera villosa</i>	Klack.	2007
<i>Aloe darainensis</i>	J.-P.Castillon	2009	<i>Camptosperma zacharyi</i>	Randrian. & Lowry	2004
<i>Aloe deinacantha</i>	T.A.McCoy, Rakouth & Lavranos	2008	<i>Celtis madagascariensis</i>	Sattarian	2005
<i>Aloe droseroides</i>	Lavranos & T.A.McCoy	2003	<i>Cissus zombitsy</i>	Desc.	2007
<i>Aloe edouardii</i>	Rebmann	2008	<i>Cloiselia humbertii</i>	S.Ortiz	2006
<i>Aloe estevei</i>	Rebmann	2008	<i>Cloiselia madagascariensis</i>	S.Ortiz	2006
<i>Aloe eximia</i>	Lavranos & T.A.McCoy	2006	<i>Coffea bissetiae</i>	A.P.Davis & Rakotonas.	2008
<i>Aloe florenceae</i>	Lavranos & T.A.McCoy	2004	<i>Coffea boinensis</i>	A.P.Davis & Rakotonas.	2008
<i>Aloe ifanadianae</i>	J.-B.Castillon	2008	<i>Coffea labatii</i>	A.P.Davis & Rakotonas.	2008
<i>Aloe inexpectata</i>	Lavranos & T.A.McCoy	2003	<i>Coffea namorokensis</i>	A.P.Davis & Rakotonas.	2008
<i>Aloe johannis</i>	J.-B.Castillon	2006	<i>Coffea pterocarpa</i>	A.P.Davis & Rakotonas.	2008
<i>Aloe johannis-bernardii</i>	J.-P.Castillon	2008	<i>Coffea toshii</i>	A.P.Davis & Rakotonas.	2010
<i>Aloe johannis-philippeii</i>	J.-B.Castillon	2009	<i>Colea gentryi</i>	Zijhra	2006
<i>Aloe makayana</i>	Lavranos, Rakouth & T.A.McCoy	2008	<i>Colea resupinata</i>	Zijhra	2006
<i>Aloe manandonae</i>	J.-B.Castillon & J.-P.Castillon	2008	<i>Colea rosea</i>	Zijhra	2006
<i>Aloe mandotoensis</i>	J.-B.Castillon	2003	<i>Colea sytsmae</i>	Zijhra	2006
<i>Aloe mitsioana</i>	J.-B.Castillon	2006	<i>Commelina lukei</i>	Faden	2008
<i>Aloe pachydactylos</i>	T.A.McCoy & Lavranos	2007	<i>Commiphora capuronii</i>	Bard.	2002
<i>Aloe philippeii</i>	J.-B.Castillon	2005	<i>Coptosperma mitochondrioides</i>	Mouly & De Block	2008
<i>Aloe pseudoparvula</i>	J.-B.Castillon	2004	<i>Crassula ankaratrensis</i>	Desc.	2007
<i>Aloe richaudii</i>	Rebmann	2008	<i>Crassula bevilanensis</i>	Desc.	2007
<i>Aloe rodolpheii</i>	J.-B.Castillon	2008	<i>Crinum hanitrae</i>	Lehmiller & Sisk	2008
<i>Aloe roeoeslii</i>	Lavranos & T.A.McCoy	2005	<i>Crinum lavrani</i>	Lehmiller	2007
<i>Aloe sakarahensis</i>	Lavranos & M.Teissier	2004	<i>Cryptocarya glabriflora</i>	van der Werff	2008
<i>Aloe saronarae</i>	Lavranos & T.A.McCoy	2006	<i>Cyathea basiotundata</i>	Rakotondr. & Janssen	2008
<i>Aloe tulaeensis</i>	T.A.McCoy & Lavranos	2007	<i>Cyathea conferta</i>	Janssen & Rakotondr.	2008
<i>Aloe wernerii</i>	J.-B.Castillon	2007	<i>Cyathea dilatata</i>	Rakotondr. & Janssen	2008
<i>Aloe zakamisyi</i>	T.A.McCoy & Lavranos	2007	<i>Cyathea emilei</i>	Janssen & Rakotondr.	2008
<i>Amorphophallus mangelsdorffii</i>	Bogner	2003	<i>Cyathea hebes</i>	Janssen & Rakotondr.	2008
<i>Amphistemon humbertii</i>	Groeninckx	2010	<i>Cyathea impolita</i>	Rakotondr. & Janssen	2007
<i>Amphistemon rakotonasolianus</i>	Groeninckx	2010	<i>Cyathea lisyae</i>	Janssen & Rakotondr.	2008
<i>Angraecum oeonoides</i>	Bosser	2007	<i>Cyathea longispina</i>	Janssen & Rakotondr.	2008
<i>Anisotes divaricatus</i>	T.F.Daniel, Mbola, Almeda & Phillipson	2007	<i>Cyathea meridionalis</i>	Janssen & Rakotondr.	2008
<i>Apodytes bebile</i>	Labat, R.Rabev. & El-Achkar	2006	<i>Cyathea obtecta</i>	Rakotondr. & Janssen	2008
<i>Aponogeton eggertii</i>	Bogner & H.Bruggen	2001	<i>Cyathea pseudobellisquamata</i>	Janssen & Rakotondr.	2008
<i>Aponogeton gottliebii</i>	Kasselmann & Bogner	2008	<i>Cyathea rouhamiana</i>	Rakotondr. & Janssen	2007
<i>Aponogeton masoalaensis</i>	Bogner	2002	<i>Cyathea valdesquamata</i>	Janssen & Rakotondr.	2007
<i>Aponogeton schatzianus</i>	Bogner & H.Bruggen	2001	<i>Cynorkis guttata</i>	Hermans & P.J.Cribb	2007
<i>Artabotrys darainensis</i>	Deroin & L.Gaut.	2008	<i>Cynorkis subtilis</i>	Bosser	2004
<i>Aspidostemon andohahelensis</i>	van der Werff	2006	<i>Cyphostemma ankaranense</i>	Desc.	2007
<i>Aspidostemon antongilensis</i>	van der Werff	2006	<i>Cyphostemma caeruleans</i>	Desc.	2007
<i>Aspidostemon apiculatus</i>	van der Werff	2006	<i>Cyphostemma mandrakense</i>	Desc.	2007
<i>Aspidostemon capuronii</i>	van der Werff	2006	<i>Cyphostemma marojejyense</i>	Desc.	2007
<i>Aspidostemon conoideus</i>	van der Werff	2006	<i>Dalbergia gautieri</i>	Bosser & R.Rabev.	2005
<i>Aspidostemon fungiformis</i>	van der Werff	2006	<i>Dalbergia manongarivensis</i>	Bosser & R.Rabev.	2005
<i>Aspidostemon grayi</i>	van der Werff	2006	<i>Dalbergia masoalensis</i>	Bosser & R.Rabev.	2005
<i>Aspidostemon insignis</i>	van der Werff	2006	<i>Dalbergia occulta</i>	Bosser & R.Rabev.	2005
<i>Aspidostemon litoralis</i>	van der Werff	2006	<i>Dalbergia pseudoviguieri</i>	Bosser & R.Rabev.	2005
<i>Aspidostemon longipedicellatus</i>	van der Werff	2006	<i>Dioscorea bako</i>	Wilkin	2008
<i>Aspidostemon lucens</i>	van der Werff	2006	<i>Dioscorea bossieri</i>	Haigh & Wilkin	2005
<i>Aspidostemon macrophyllus</i>	van der Werff	2006	<i>Dioscorea buckleyana</i>	Wilkin	2009
<i>Aspidostemon manongarivensis</i>	van der Werff	2006	<i>Dioscorea kimiae</i>	Wilkin	2009
<i>Aspidostemon masoalensis</i>	van der Werff	2006	<i>Dioscorea orangeana</i>	Wilkin	2009
<i>Aspidostemon microphyllus</i>	van der Werff	2006	<i>Dioscorea sterilis</i>	O.Weber & Wilkin	2005
<i>Aspidostemon occultus</i>	van der Werff	2006	<i>Dombeya gautieri</i>	Dorr & Skema	2010
<i>Aspidostemon reticulatus</i>	van der Werff	2006	<i>Dypsis andilamenensis</i>	Rakotoarin. & J.Dransf	2010
<i>Aspidostemon trichandra</i>	van der Werff	2006	<i>Dypsis anjiae</i>	Rakotoarin. & J.Dransf	2010
<i>Baroniella linearifolia</i>	Klack.	2007	<i>Dypsis ankirindro</i>	W.J.Baker, Rakotoarin. & M.S.Trudgen	2009
<i>Bathiorhamnus capuronii</i>	Callm., Phillipson & Buerki	2008	<i>Dypsis betsimisarakae</i>	Rakotoarin. & J.Dransf	2010
<i>Bathiorhamnus vohemarensis</i>	Callm., Phillipson & Buerki	2008	<i>Dypsis brittiana</i>	Rakotoarin.	2009
<i>Beilschmiedia pedicellata</i>	van der Werff	2003	<i>Dypsis culminis</i>	Rakotoarin. & J.Dransf	2010
<i>Beilschmiedia rugosa</i>	van der Werff	2003	<i>Dypsis delicatula</i>	Britt & J.Dransf.	2005
<i>Bertiera brevithyrsa</i>	A.P.Davis	2010	<i>Dypsis dracaenoides</i>	Rakotoarin. & J.Dransf	2010
<i>Billburtia capenosoides</i>	Sales & Hedge	2009	<i>Dypsis gautieri</i>	Rakotoarin. & J.Dransf	2010
<i>Billburtia vaginoides</i>	Sales & Hedge	2009	<i>Dypsis gronophyllum</i>	Rakotoarin. & J.Dransf	2010
<i>Bonamia ankaranensis</i>	Deroin	2004	<i>Dypsis humilis</i>	M.S.Trudgen, Rakotoarin. & W.J.Baker	2009

Espèces	Scientifique(s)	Année	Espèces	Scientifique(s)	Année
<i>Dypsis jeremie</i>	Rakotoarin. & J.Dransf	2010	<i>Impatiens rapanarivoi</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2007
<i>Dypsis makirae</i>	Rakotoarin. & Britt	2009	<i>Impatiens razanatsoa-charlei</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2007
<i>Dypsis metallica</i>	Rakotoarin. & J.Dransf	2010	<i>Impatiens renae</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2004
<i>Dypsis rakotonasoloi</i>	Rakotoarin.	2009	<i>Impatiens rivularis</i>	Eb.Fisch., Wohlh. & Raheliv.	2003
<i>Dypsis reflexa</i>	Rakotoarin. & J.Dransf	2010	<i>Impatiens salifii</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2007
<i>Dypsis sancta</i>	Rakotoarin. & J.Dransf	2010	<i>Impatiens saolana</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2007
<i>Dypsis vomitrando</i>	Rakotoarin. & J.Dransf	2010	<i>Impatiens scenarioi</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2007
<i>Euphorbia berevoensis</i>	Lawant & Buddens.	2008	<i>Impatiens sidiformis</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2004
<i>Euphorbia erythrocululata</i>	Mangelsdorff	2005	<i>Impatiens stefaniae</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2004
<i>Flagenium farafanganense</i>	Ruhsam & A.P.Davis	2007	<i>Impatiens tafononensis</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2007
<i>Flagenium pedunculatum</i>	Ruhsam & A.P.Davis	2007	<i>Impatiens tsararavina</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2007
<i>Flagenium petrikense</i>	Ruhsam & A.P.Davis	2007	<i>Impatiens tsingycola</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2007
<i>Gaertnera bambusifolia</i>	Malcomber & A.P.Davis	2005	<i>Impatiens vebrowniae</i>	Eb.Fisch., Wohlh. & Raheliv.	2003
<i>Gaertnera brevipedicellata</i>	Malcomber & A.P.Davis	2005	<i>Impatiens vellela</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2004
<i>Gaertnera darciana</i>	Malcomber & A.P.Davis	2005	<i>Impatiens volatiana</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2007
<i>Gaertnera ianthina</i>	Malcomber	2009	<i>Impatiens wohlhauseri</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2004
<i>Gaertnera lowryi</i>	Malcomber	2009	<i>Ipomoea darainensis</i>	Deroin, Ranir. & Nusb.	2008
<i>Gaertnera monstruosa</i>	Malcomber	2009	<i>Ixora clandestina</i>	De Block	2009
<i>Gaertnera pauciflora</i>	Malcomber & A.P.Davis	2005	<i>Ixora densithyrsa</i>	De Block	2008
<i>Gaertnera raphaelii</i>	Malcomber	2009	<i>Ixora peculiaris</i>	De Block	2008
<i>Gaertnera schatzii</i>	Malcomber	2009	<i>Ixora rakotonasoloi</i>	De Block	2009
<i>Garcinia capuronii</i>	Z.S.Rogers & P.W.Sweeney	2007	<i>Jumellea alioanae</i>	P.J.Cribb	2009
<i>Garcinia lowryi</i>	Z.S.Rogers & P.W.Sweeney	2007	<i>Kalanchoe inaurata</i>	Desc.	2005
<i>Gnidia neglecta</i>	Z.S.Rogers	2009	<i>Kalanchoe maromokotrens</i>	Desc. & Rebmann	2006
<i>Gnidia razakamalalana</i>	Z.S.Rogers	2006	<i>Kalanchoe pareikiana</i>	Desc. & Lavranos	2005
<i>Goodyera goudotii</i>	Ormerod & Cavestro	2006	<i>Kalanchoe peltigera</i>	Desc.	2005
<i>Gymnosiphon marieae</i>	Cheek	2008	<i>Kalanchoe rebmannii</i>	Desc.	2006
<i>Gyrostipula obtusa</i>	Eman. & Razafim.	2007	<i>Kalanchoe tenuiflora</i>	Desc.	2004
<i>Habenaria tianae</i>	P.J.Cribb & D.L.Roberts	2008	<i>Lastreopsis coriaceosquamata</i>	Rakotondr.	2009
<i>Heliotropium perrieri</i>	J.S.Mill.	2003	<i>Lastreopsis fidelei</i>	Rakotondr.	2009
<i>Helmiopsis polyandra</i>	Appléq.	2009	<i>Lastreopsis manongarivensis</i>	Rakotondr.	2009
<i>Hibiscus lamalama</i>	Callm., Buerki & Koopman	2009	<i>Lepisanthes sambiranensis</i>	Buerki, Callm. & Lowry	2009
<i>Hildegardia dauphinensis</i>	J.G.Zaborsky	2009	<i>Ludia craggiiana</i>	Z.S.Rogers, Randrian. & J.S.Mill.	2006
<i>Hilsenbergia angustifolia</i>	J.S.Mill.	2003	<i>Mantalanina longipedunculata</i>	De Block & A.P.Davis	2006
<i>Hilsenbergia apetala</i>	J.S.Mill.	2003	<i>Mauloutchia annickiae</i>	Sauquet	2004
<i>Hilsenbergia bosseri</i>	J.S.Mill.	2003	<i>Mauloutchia capuronii</i>	Sauquet	2004
<i>Hilsenbergia capuronii</i>	J.S.Mill.	2003	<i>Memecylon acrogenum</i>	R.D.Stone	2006
<i>Hilsenbergia croatii</i>	J.S.Mill.	2003	<i>Memecylon amplifolium</i>	R.D.Stone	2006
<i>Hilsenbergia darciana</i>	J.S.Mill.	2003	<i>Memecylon impressivenum</i>	R.D.Stone	2006
<i>Hilsenbergia labatii</i>	J.S.Mill.	2003	<i>Memecylon interjectum</i>	R.D.Stone	2006
<i>Hilsenbergia leslieae</i>	J.S.Mill.	2003	<i>Memecylon perditum</i>	R.D.Stone	2006
<i>Hilsenbergia lowryana</i>	J.S.Mill.	2003	<i>Memecylon pterocladum</i>	R.D.Stone	2006
<i>Hilsenbergia moratiana</i>	J.S.Mill.	2003	<i>Memecylon sejunctum</i>	R.D.Stone	2006
<i>Hilsenbergia randrianasoloana</i>	J.S.Mill.	2003	<i>Memecylon xiphophyllum</i>	R.D.Stone	2006
<i>Hilsenbergia schatziana</i>	J.S.Mill.	2003	<i>Micronychia bemangidiensis</i>	Randrian. & Lowry	2009
<i>Hymenodictyon antakaranensis</i>	Razafim. & B.Bremer	2006	<i>Micronychia benono</i>	Randrian. & Lowry	2009
<i>Hymenodictyon tsingy</i>	Razafim. & B.Bremer	2006	<i>Micronychia kotozafii</i>	Randrian. & Lowry	2009
<i>Impatiens academiae-moguntiae</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2007	<i>Micronychia striata</i>	Randrian. & Lowry	2009
<i>Impatiens ambatrensis</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2007	<i>Nesogordonia rakotovaoui</i>	Rakotoar., Andriamb. & Callm.	2009
<i>Impatiens ambanizanensis</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2007	<i>Noronia jeremii</i>	Hong-Wa & Callm.	2009
<i>Impatiens ampokafensis</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2007	<i>Oeceoclades callmanderi</i>	Bosser	2006
<i>Impatiens andapensis</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2007	<i>Olex antsiranensis</i>	Z.S.Rogers, Malécot & Sikes	2006
<i>Impatiens ankaraniensis</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2007	<i>Olex capuronii</i>	Z.S.Rogers, Malécot & Sikes	2006
<i>Impatiens bardotiae</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2007	<i>Oliganthes anjanaribensis</i>	Beentje & D.J.N.Hind	2010
<i>Impatiens barthlottii</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2007	<i>Operculicarya capuronii</i>	Randrian. & Lowry	2006
<i>Impatiens befiananensis</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2007	<i>Operculicarya multijuga</i>	Randrian. & Lowry	2006
<i>Impatiens benitae</i>	Eb.Fisch., Wohlh. & Raheliv.	2003	<i>Ophiocolea vokoaninensis</i>	Zjhra	2006
<i>Impatiens betsomangae</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2007	<i>Pandanus callmanderiana</i>	Laivao & Buerki	2006
<i>Impatiens callmanderi</i>	Eb.Fisch., Wohlh. & Raheliv.	2003	<i>Pandanus humbertii</i>	Laivao, Callm. & Buerki	2007
<i>Impatiens carlsoniae</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2007	<i>Pandanus kuepferi</i>	Callm., Wohlh. & Laivao	2003
<i>Impatiens druarii</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2007	<i>Pandanus marojejicus</i>	Callm. & Laivao	2003
<i>Impatiens fianarantsoae</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2007	<i>Pandanus masoalensis</i>	Laivao & Callm.	2000
<i>Impatiens georgei-schatzii</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2007	<i>Pandanus nusbaumeri</i>	Callm. & L. Gaut.	2009
<i>Impatiens guillaumetii</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2007	<i>Pandanus sermollianus</i>	Callm. & Buerki	2008
<i>Impatiens haingosonii</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2007	<i>Pandanus validus</i>	Huynh & Callm.	2003
<i>Impatiens kraffii</i>	Eb.Fisch., Wohlh. & Raheliv.	2003	<i>Pentopetia astephana</i>	Klack.	2007
<i>Impatiens kuepferi</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2004	<i>Pentopetia viridis</i>	Klack. & Meve	2007
<i>Impatiens laurentii</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2007	<i>Peperomia ankaraniensis</i>	G.Mathieu	2006
<i>Impatiens loki-schmidiae</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2004	<i>Peperomia costata</i>	G.Mathieu	2003
<i>Impatiens luisae-echterae</i>	Eb.Fisch., Wohlh. & Raheliv.	2003	<i>Peperomia erythrocalis</i>	G.Mathieu	2006
<i>Impatiens maevae</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2007	<i>Peperomia humbertii</i>	G.Mathieu	2003
<i>Impatiens mahalevonensis</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2007	<i>Peperomia mantadiana</i>	G.Mathieu	2003
<i>Impatiens mamyi</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2007	<i>Peperomia nicolliae</i>	G.Mathieu	2003
<i>Impatiens mayae-valeriae</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2004	<i>Peperomia pluviosilvatica</i>	G.Mathieu	2003
<i>Impatiens messmerae</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2007	<i>Peperomia ratticaudata</i>	G.Mathieu	2003
<i>Impatiens mindiae</i>	Eb.Fisch., Wohlh. & Raheliv.	2003	<i>Peperomia richardsonii</i>	G.Mathieu	2006
<i>Impatiens nanatonanensis</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2007	<i>Peperomia terebinthina</i>	G.Mathieu	2003
<i>Impatiens nicolliae</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2007	<i>Peponidium crassifolium</i>	Lantz, Klack & Razafim.	2007
<i>Impatiens nidus-aptis</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2007	<i>Phanerodiscus capuronii</i>	Malécot, G.E.Schatz & Bosser	2003
<i>Impatiens nomenyae</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2007	<i>Phyllarthron nocturnum</i>	Zjhra	2006
<i>Impatiens nosymangabensis</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2007	<i>Phyllarthron sahamalazensis</i>	Zjhra	2006
<i>Impatiens nusbaumeri</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2007	<i>Phyllarthron vokoaninensis</i>	Zjhra	2006
<i>Impatiens paranyi</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2007	<i>Pilgerina madagascariensis</i>	Z.S.Rogers, Nickrent & Malécot	2008
<i>Impatiens purpureolucida</i>	Eb.Fisch., Wohlh. & Raheliv.	2003	<i>Plectranthus papilionaceus</i>	Ranir. & Phillipson	2007
<i>Impatiens purroi</i>	Eb.Fisch., Wohlh. & Raheliv.	2003	<i>Plectranthus rosulatus</i>	Hedge	2005
<i>Impatiens rakotomalazana</i>	Eb.Fisch. & Raheliv.	2007	<i>Plukenetia ankaraniensis</i>	L.J.Gillespie	2007

Espèces	Scientifique(s)	Année	Espèces	Scientifique(s)	Année
<i>Plukenetia decidua</i>	L.J.Gillespie	2007	<i>Hydrothelphusa vencesi</i>	Neil Cumberlidge, Saskia A. E. Marijnissen & Jonelle Thompson	2007
<i>Polyscias kalabenonensis</i>	Lowry & Callm.	2009	<i>Laelius mekes</i>	D. N. Barbosa & C. O. Azevedo	2009
<i>Polyscias pachyepidicellata</i>	Lowry & Callm.	2009	<i>Laelius mekes</i>	D. N. Barbosa & C. O. Azevedo	2009
<i>Polyscias wohlhauseri</i>	Lowry & Callm.	2009	<i>Mahafalymydas tuckeri</i>	B. C. Kondratieff, Ryan J. Carr & Michael E. Irwin	2005
<i>Polystachya clareae</i>	Hermans	2003	<i>Mahafalymydas wiegmanni</i>	B. C. Kondratieff, Ryan J. Carr & Michael E. Irwin	2005
<i>Pouzolzia tsaratananensis</i>	Friis & Wilmot-Dear	2006	<i>Nephila komaci</i>	Kuntner & Coddington	2009
<i>Prockioptis calcicola</i>	G.E.Schatz & Lowry	2003	<i>Ninetis toliara</i>	Bernhard A. Huber & Hisham K. El-Hennawy	2007
<i>Pseudotectaria analamazaotrensis</i>	Rakotondr.	2010	<i>Olixon martini</i>	Volker Lohrmann & Michael Ohl	2007
<i>Pseudotectaria jouyana</i>	Rakotondr.	2010	<i>Olixon toliaraensis</i>	Volker Lohrmann & Michael Ohl	2007
<i>Pyrenacantha ambrensis</i>	Labat, El-Achkar & R.Rabev.	2006	<i>Paduniella ambra</i>	Kjell Arne Johanson & János Oláh	2010
<i>Pyrenacantha andapensis</i>	Labat, El-Achkar & R.Rabev.	2006	<i>Paduniella flinti</i>	Kjell Arne Johanson & János Oláh	2010
<i>Pyrenacantha perrieri</i>	Labat, El-Achkar & R.Rabev.	2006	<i>Paduniella madagassa</i>	Kjell Arne Johanson & János Oláh	2010
<i>Pyrenacantha rakotozafyi</i>	Labat, El-Achkar & R.Rabev.	2006	<i>Paduniella nandra</i>	Kjell Arne Johanson & János Oláh	2010
<i>Pyrenacantha tropophila</i>	Labat, El-Achkar & R.Rabev.	2006	<i>Paduniella sona</i>	Kjell Arne Johanson & János Oláh	2010
<i>Pyrostria pendula</i>	Lantz, Klack. & Razafim.	2007	<i>Petrothrinus andohel</i>	Kjell Arne Johanson & János Oláh	2006
<i>Pyrostria serpentina</i>	Lantz, Klack. & Razafim.	2007	<i>Petrothrinus andring</i>	Kjell Arne Johanson & János Oláh	2006
<i>Radcliffea smithii</i>	Petra Hoffm. & K. Wurdack	2006	<i>Petrothrinus dhritaparam</i>	Kjell Arne Johanson & János Oláh	2006
<i>Ravenea beentjei</i>	Rakotoarin. & J.Dransf.	2010	<i>Petrothrinus newidop</i>	Kjell Arne Johanson & János Oláh	2006
<i>Ravenea delicatula</i>	Rakotoarin.	2008	<i>Petrothrinus pauliani</i>	Kjell Arne Johanson & János Oláh	2006
<i>Ravenea hypoleuca</i>	Rakotoarin. & J.Dransf.	2010	<i>Petrothrinus tsaratananensis</i>	Kjell Arne Johanson & János Oláh	2006
<i>Rhodocolea lemuriophila</i>	Zjhra	2006	<i>Planeocoris redeii</i>	Dominik Chlund	2010
<i>Rhodocolea multiflora</i>	Zjhra	2006	<i>Ranomafana pollocki</i>	Hermes E. Escalona & Adam Slipinski	2008
<i>Rhopalocarpus mollis</i>	G.E.Schatz & Lowry	2006	<i>Ravavy miaina</i>	Brian L. Fisher	2009
<i>Rhopalocarpus randrianaivoi</i>	G.E.Schatz & Lowry	2006	<i>Rhoizema mahalevonum</i>	Kjell Arne Johanson & János Oláh	2006
<i>Schizolaena isaloensis</i>	Rabeh. & Lowry	2009	Total: 42		
<i>Schizolaena raymondii</i>	Lowry & Rabeh.	2006	Poissons		
<i>Secamone galinae</i>	Klack.	2003	<i>Allenbatrachus meridionalis</i>	Greenfield, D.W. & Wm. L. Smith	2004
<i>Secamone trichostemon</i>	Klack.	2005	<i>Arius festinus</i>	Ng & Sparks	2003
<i>Seddera madagascariensis</i>	Deroin & Sebsebe	2009	<i>Arius uncinatus</i>	Ng & Sparks	2003
<i>Staufferia capuronii</i>	Z.S.Rogers, Nickrent & Malécot	2008	<i>Bedotia albomarginata</i>	Sparks & Rush	2005
<i>Stephanodaphne pedicellata</i>	Z.S.Rogers	2004	<i>Bedotia alveyi</i>	Jones, C.C., W.L. Smith & J.S. Sparks	2010
<i>Stephanodaphne pilosa</i>	Z.S.Rogers	2004	<i>Bedotia leucopteron</i>	Loiselle & Rodriguez	2007
<i>Stephanodaphne schatzii</i>	Z.S.Rogers	2004	<i>Bedotia marojejy</i>	Stiassny, M.L.J. & I.J. Harrison	2000
<i>Sterculia cheekii</i>	Dorr	2004	<i>Bedotia masoala</i>	Sparks, J.S.	2001
<i>Suregada celastroides</i>	Radcl.-Sm. & Petra Hoffm.	2004	<i>Gogo atratus</i>	Ng, Sparks & Loiselle	2008
<i>Tahina spectabilis</i>	J.Dransf. & Rakotoarin.	2008	<i>Paretropus tsimoly</i>	Stiassny, Chakrabarty & Loiselle	2001
<i>Tarenna capuroniana</i>	De Block	2005	<i>Parupeneus fraserorum</i>	Randall, J.E. & D.R. King	2009
<i>Thammoldenlandia ambovombensis</i>	Groeninckx	2010	<i>Ptychochromis ernestmagnusi</i>	Sparks, J.S. & M.L.J. Stiassny	2010
<i>Toliara arenacea</i>	Judz.	2009	<i>Ptychochromoides itasy</i>	Sparks, J.S.	2004
<i>Tricalysia ambrensis</i>	Ranariv. & De Block	2007	<i>Ptychochromoides vondrozo</i>	Sparks & Reinthal	2001
<i>Tricalysia dauphinensis</i>	Ranariv. & De Block	2007	<i>Rheocles derhami</i>	Stiassny, M.L.J. & D.M. Rodriguez	2001
<i>Tricalysia humbertii</i>	Ranariv. & De Block	2007	<i>Rheocles vatosoa</i>	Stiassny, M.L.J., D.M. Rodriguez & P.V. Loiselle	2002
<i>Tricalysia majungensis</i>	Ranariv. & De Block	2007	<i>Sauvagella robusta</i>	Stiassny	2002
<i>Tricalysia orientalis</i>	Ranariv. & De Block	2007	Total:17		
<i>Trichilia sambiranensis</i>	Callm. & Phillipson	2009	Amphibiens		
<i>Uncarina ankaranensis</i>	Ihlenf.	2004	<i>Anodonthyla emilei</i>	Vences, Glaw, Köhler, & Wollenberg	2010
<i>Uncarina ihlenfeldtiana</i>	Lavranos	2004	<i>Anodonthyla hutchisoni</i>	Fenolio, Walvoord, Stout, Randrianirina & Andreone	2007
<i>Uvaria relambo</i>	Deroin & L. Gaut.	2006	<i>Anodonthyla jeanbai</i>	Vences, Glaw, Köhler & Wollenberg	2010
<i>Uvaria sambiranensis</i>	Deroin & L. Gaut.	2006	<i>Anodonthyla moramora</i>	Glaw & Vences	2005
<i>Warneckea masoalae</i>	R.D.Stone	2006	<i>Anodonthyla theoi</i>	Vences, Glaw, Köhler & Wollenberg	2010
<i>Weinmannia aggregata</i>	Z.S.Rogers & J.Bradford	2004	<i>Anodonthyla vallani</i>	Vences, Glaw, Köhler & Wollenberg	2010
<i>Weinmannia magnifica</i>	J.Bradford & Z.S.Rogers	2004	<i>Blommersia sarotra</i>	Glaw & Vences	2002
<i>Wielandia unifex</i>	Petra Hoffm. & McPherson	2007	<i>Boophis arcanus</i>	Glaw, Köhler, De la Riva, Vieites & Vences	2010
<i>Xerochlamys coriacea</i>	Hong-Wa	2009	<i>Boophis axelmeyeri</i>	Vences, Andreone & Vieites	2005
<i>Xerochlamys itremoensis</i>	Hong-Wa	2009	<i>Boophis baetkei</i>	Köhler, Glaw & Vences	2008
<i>Xerochlamys undulata</i>	Hong-Wa	2009	<i>Boophis bottae</i>	Vences & Glaw	2002
<i>Xylopia kalabenonensis</i>	D.M.Johnson, Deroin & Callm.	2009	<i>Boophis calcaratus</i>	Vallan, Vences & Glaw	2010
<i>Zygophlebia anjanaharibensis</i>	Rakotondr.	2006	<i>Boophis entingae</i>	Glaw, Köhler, De la Riva, Vieites & Vences	2010
<i>Zygophlebia goodmanii</i>	Rakotondr.	2006	<i>Boophis feonnyala</i>	Glaw, Vences, Andreone & Vallan	2001
Total: 385			<i>Boophis haematopus</i>	Glaw, Vences, Andreone & Vallan	2001
Invertébrés			<i>Boophis haingana</i>	Glaw, Köhler, De la Riva, Vieites & Vences	2010
<i>Afrorheithrus admirabilis</i>	John S. Weaver Iii, François-Marie Gibon & Pavel Chvojka	2008	<i>Boophis liami</i>	Vallan, Vences & Glaw	2003
<i>Afrorheithrus fallax</i>	John S. Weaver Iii, François-Marie Gibon & Pavel Chvojka	2008	<i>Boophis lilianae</i>	Köhler, Glaw & Vences	2008
<i>Afrorheithrus mirus</i>	John S. Weaver Iii, François-Marie Gibon & Pavel Chvojka	2008	<i>Boophis luciae</i>	Glaw, Köhler, De la Riva, Vieites & Vences	2010
<i>Aptinoma antongil</i>	Brian L. Fisher	2009	<i>Boophis miadana</i>	Glaw, Köhler, De la Riva, Vieites & Vences	2010
<i>Aptinoma mangabe</i>	Brian L. Fisher	2009	<i>Boophis picturatus</i>	Glaw, Vences, Andreone & Vallan	2001
<i>Cheimacheramus rossi</i>	Kjell Arne Johanson & János Oláh	2006	<i>Boophis piperatus</i>	Glaw, Köhler, De la Riva, Vieites & Vences	2010
<i>Coptotriche alavelona</i>	Lees And Stonis	2007	<i>Boophis praedictus</i>	Glaw, Köhler, De la Riva, Vieites & Vences	2010
<i>Garcorops jadis</i>	Jan Bosselaers	2004	<i>Boophis pyrhrus</i>	Glaw, Vences, Andreone & Vallan	2001
<i>Helicopsyche ambodiva</i>	Kjell Arne Johanson & János Oláh	2006	<i>Boophis roseipalmatus</i>	Glaw, Köhler, De la Riva, Vieites & Vences	2010
<i>Helicopsyche hadika</i>	Kjell Arne Johanson & János Oláh	2006	<i>Boophis sambirano</i>	Vences & Glaw	2005
<i>Helicopsyche ninakosha</i>	Kjell Arne Johanson & János Oláh	2006	<i>Boophis sandrae</i>	Glaw, Köhler, De la Riva, Vieites & Vences	2010
<i>Heptascelio noyesi</i>	Masner & Johnson	2008	<i>Boophis schuboeae</i>	Glaw & Vences	2002
<i>Heptascelio noyesi</i>	Masner & Johnson	2008			
<i>Heptascelio orarius</i>	Johnson & Masner	2008			
<i>Heptascelio paralugens</i>	Masner & Johnson	2008			
<i>Heptascelio sicarius</i>	Johnson & Musetti	2008			
<i>Heptascelio teres</i>	Johnson & Masner	2008			
<i>Hessemydas parkeri</i>	B. C. Kondratieff, Ryan J. Carr & Michael E. Irwin	2005			
<i>Hessemydas tulear</i>	B. C. Kondratieff, Ryan J. Carr & Michael E. Irwin	2005			

Espèces	Scientifique(s)	Année	Espèces	Scientifique(s)	Année
<i>Boophis solomaso</i>	Vallan, Vences & Glaw	2003	<i>Phelsuma hielscheri</i>	Rösler	2001
<i>Boophis spinophis</i>	Glaw, Köhler, De la Riva, Vieites & Vences	2010	<i>Phelsuma hoeschi</i>	Berghof & Trautmann	2009
<i>Boophis tampoka</i>	Köhler, Glaw & Vences	2008	<i>Phelsuma kely</i>	Schönecker, Bach & Glaw	2004
<i>Boophis tasymana</i>	Vences & Glaw	2002	<i>Phelsuma malamakibo</i>	Nussbaum, Raxworthy, Raselimanana & Ramanamanjato	2000
<i>Boophis ulfumi</i>	Wollenberg, Andreone, Glaw & Vences	2008	<i>Phelsuma ravenala</i>	Raxworthy, Ingram, Rabibisoa & Pearson	2007
<i>Boophis vittatus</i>	Glaw, Vences, Andreone & Vallan	2001	<i>Phelsuma roesleri</i>	Glaw, Gehring, Köhler, Franzen & Vences	2010
<i>Cophyla berara</i>	Vences, Andreone & Glaw	2005	<i>Phelsuma vanheygeni</i>	Lerner	2004
<i>Gephyromantis ambohitra</i>	Vences & Glaw	2001	<i>Pseudoacantias menamainty</i>	Andreone & Greer	2002
<i>Gephyromantis azzurrae</i>	Mercurio & Andreone	2007	<i>Pseudoacantias unicolor</i>	Sakata & Hikida	2003
<i>Gephyromantis enki</i>	Glaw & Vences	2002	<i>Pseudoxyrhopus oblectator</i>	Cadle	1999
<i>Gephyromantis moseri</i>	Glaw & Vences	2002	<i>Sirenoscincus yamagishii</i>	Sakata & Hikida	2003
<i>Gephyromantis ruweweeki</i>	Vences & De la Riva	2007	<i>Thamnosophis martae</i>	Glaw, Franzen & Vences	2005
<i>Gephyromantis salegy</i>	Andreone, Aprea, Vences & Odierna	2003	<i>Thamnosophis mavotenda</i>	Glaw, Nagy, Köhler, Franzen & Vences	2009
<i>Gephyromantis schilfi</i>	Glaw & Vences	2000	<i>Trachylepis tandrefana</i>	Nussbaum, Raxworthy & Ramanamanjato	1999
<i>Gephyromantis striatus</i>	Vences, Glaw, Andreone, Jesu & Schimmenti	2002	<i>Trachylepis tavaratra</i>	Ramanamanjato, Nussbaum & Raxworthy	1999
<i>Gephyromantis tandroka</i>	Glaw & Vences	2001	<i>Trachylepis vezo</i>	Ramanamanjato, Nussbaum & Raxworthy	1999
<i>Gephyromantis tschenki</i>	Glaw & Vences	2001	<i>Trachylepis volamenaloha</i>	Nussbaum, Raxworthy & Ramanamanjato	1999
<i>Gephyromantis zavona</i>	Vences, Andreone, Glaw & Randrianirina	2003	<i>Typhlops andasibensis</i>	Wallach & Glaw	2009
<i>Guibemantis kathrinae</i>	Glaw, Vences & Gossmann	2000	<i>Typhlops rajeryi</i>	Renoult & Raselimanana	2009
<i>Guibemantis timidus</i>	Vences & Glaw	2005	<i>Uroplatus giganteus</i>	Glaw, Kosuch, Henkel, Sound & Böhme	2006
<i>Heterixalus carbonei</i>	Vences, Glaw, Jesu & Schimmenti	2000	<i>Uroplatus pietschmanni</i>	Böhle & Schönecker	2004
<i>Mantella manery</i>	Vences, Glaw & Böhme	1999	<i>Xenotyphlops mocquardi</i>	Wallach, Mercurio & Andreone	2007
<i>Mantidactylus charlotteae</i>	Vences & Glaw	2004	<i>Zonosaurus anelanelany</i>	Raselimanana, Raxworthy & Nussbaum	2000
<i>Mantidactylus noralotae</i>	Vences & Glaw	2004	<i>Zonosaurus bemaraha</i>	Raselimanana, Raxworthy & Nussbaum	2000
<i>Mantidactylus niponensis</i>	Mercurio & Andreone	2007	<i>Zonosaurus maramaintso</i>	Raselimanana, Nussbaum & Raxworthy	2006
<i>Mantidactylus zipperi</i>	Vences & Glaw	2004	<i>Zonosaurus tsingy</i>	Raselimanana, Raxworthy & Nussbaum	2000
<i>Mantidactylus zolitschka</i>	Glaw & Vences	2004			
<i>Paradoxophyla tiarano</i>	Andreone, Aprea, Odierna & Vences	2006	Total: 61		
<i>Platypelis mavomavo</i>	Andreone, Fenolio & Walvoord	2003	Mammifères		
<i>Platypelis tetra</i>	Andreone, Fenolio & Walvoord	2003	<i>Avahi cleesei</i>	Thalmann U. & Geissmann T.	2005
<i>Plethodontohyla fonetana</i>	Glaw, Köhler, Bora & Rabibisoa	2007	<i>Avahi unicolor</i>	Thalmann U. & Geissmann T.	2000
<i>Plethodontohyla guentheri</i>	Glaw & Vences	2007	<i>Chaerephon atsinanana</i>	Goodman, Buccas, Naidoo, Ratrimomanarivo, Taylor & Lamb	2010
<i>Plethodontohyla mihanika</i>	Vences, Raxworthy, Nussbaum & Glaw	2003	<i>Chaerephon jobimena</i>	Goodman & Cardiff	2004
<i>Rhombophryne coronata</i>	Vences & Glaw	2003	<i>Cheirogaleus minusculus</i>	Groves	2000
<i>Rhombophryne matavy</i>	D'Cruze, Köhler, Vences & Glaw	2010	<i>Cheirogaleus ravus</i>	Groves	2000
<i>Scaphiophryne boribory</i>	Vences, Raxworthy, Nussbaum & Glaw	2003	<i>Eliurus antsingy</i>	Carleton, Goodman & Rakotondravony	2001
<i>Scaphiophryne menabensis</i>	Glos, Glaw & Vences	2005	<i>Emballonura tivato</i>	Goodman, Cardiff, Ranivo, Russell & Yoder	2006
<i>Spinomantis nussbaumi</i>	Cramer, Rabibisoa & Raxworthy	2008	<i>Lepilemur aeclis</i>	Andriaholinirina, N., Fausser, J., Roos, C., Rumpler, Y., et al	2006
<i>Spinomantis tavaratra</i>	Cramer, Rabibisoa & Raxworthy	2008	<i>Lepilemur ahmansoni</i>	Louis, Jr	2006
<i>Stumpffia helenae</i>	Vallan	2000	<i>Lepilemur betsileo</i>	Louis, Jr	2006
<i>Tsingymantis antitra</i>	Glaw, Hoegg & Vences	2006	<i>Lepilemur fleuretae</i>	Louis, Jr	2006
<i>Wakea madinika</i>	Vences, Andreone, Glaw & Mattioli	2002	<i>Lepilemur grewcocki</i>	Louis, Jr	2006
Total: 69			<i>Lepilemur hubbardi</i>	Louis, Jr	2006
Reptiles			<i>Lepilemur jamesi</i>	Louis, Jr	2006
<i>Amphiglossus mandady</i>	Andreone & Greer	2002	<i>Lepilemur milanoii</i>	Louis, Jr	2006
<i>Amphiglossus spilostichus</i>	Andreone & Greer	2002	<i>Lepilemur petteri</i>	Louis, Jr	2006
<i>Amphiglossus stylus</i>	Andreone & Greer	2002	<i>Lepilemur randrianasoli</i>	Andriaholinirina, N., Fausser, J., Roos, C., Rumpler, Y., et al.	2006
<i>Amphiglossus tanysona</i>	Andreone & Greer	2002	<i>Lepilemur sahamalazensis</i>	Andriaholinirina, N., Fausser, J., Roos, C., Rumpler, Y., et al.	2006
<i>Calumma amber</i>	Raxworthy & Nussbaum	2006	<i>Lepilemur seali</i>	Louis, Jr	2006
<i>Calumma crypticum</i>	Raxworthy & Nussbaum	2006	<i>Lepilemur tymerlachsoni</i>	Louis, Jr	2006
<i>Calumma hafahafa</i>	Raxworthy & Nussbaum	2006	<i>Lepilemur wrighti</i>	Louis, Jr	2006
<i>Calumma jeiy</i>	Raxworthy & Nussbaum	2006	<i>Macrotrarmys petteri</i>	Goodman and Soarimalala	2005
<i>Calumma peltierorum</i>	Raxworthy & Nussbaum	2006	<i>Microcebus berthae</i>	Rasoloarison et al.	2000
<i>Calumma tarzan</i>	Gehring, Pabijan, Ratoavina, Köhler, Vences & Glaw	2010	<i>Microcebus jollyae</i>	Louis et al	2006
<i>Calumma tsycorne</i>	Raxworthy & Nussbaum	2006	<i>Microcebus lehilahytsara</i>	Roos and Kappeler	2005
<i>Calumma vatsoa</i>	Andreone, Mattioli, Jesu & Randrianirina	2001	<i>Microcebus macarthurii</i>	Radespiel et al.	2008
<i>Calumma vencesi</i>	Andreone, Mattioli, Jesu & Randrianirina	2001	<i>Microcebus maminirina</i>	Andriantompohavana et al.	2006
<i>Compsophis fatsibe</i>	Mercurio & Andreone	2005	<i>Microcebus mittermeieri</i>	Louis et al.	2006
<i>Furcifer nicosiai</i>	Esu, Mattioli & Schimmenti	1999	<i>Microcebus sambiranensis</i>	Rasoloarison et al	2000
<i>Furcifer timoni</i>	Glaw, Köhler & Vences	2009	<i>Microcebus simmonsii</i>	Louis et al.	2006
<i>Heteroliodon foxy</i>	Glaw, Vences & Nussbaum	2005	<i>Microcebus tavarata</i>	Rasoloarison et al	2000
<i>Heteroliodon lava</i>	Nussbaum & Raxworthy	2000	<i>Microgale jenkinsae</i>	Goodman & Soarimalala	2004
<i>Liophidium maintikibo</i>	Franzen, Jones, Raselimanana, Nagy, C'cruze, Glaw & Vences	2009	<i>Microgale jobihely</i>	Goodman, Raxworthy, Maminirina & Olson	2006
<i>Liophidium pattoni</i>	Vieites, Ratoavina, Randrianiana, Nagy, Glaw & Vences	2010	<i>Microgale nasoloi</i>	Jenkins & Goodman	1999
<i>Liopholidophis dimorphus</i>	Glaw, Nagy, Franzen & Vences	2007	<i>Miniopterus petersoni</i>	Goodman, Bradman, Maminirina, Ryan, Christidis & Belinda Appleton	2008
<i>Lygodactylus roavolana</i>	Puente, Glaw, Vieites & Vences	2009	<i>Miniopterus sororculus</i>	Goodman, Ryan, Maminirina, Fahr, Christidis & Appleton	2007
<i>Madascincus nanus</i>	Andreone & Greer	2002	<i>Mirza zaza</i>	Kappeler & Roos	2005
<i>Paracantias fatsika</i>	Köhler, Vences, Erbacher & Glaw	2010	<i>Scotophilus marovaza</i>	Goodman, Ratrimomanarivo, Randrianandrianina	2006
<i>Paracantias hafa</i>	Andreone & Greer	2002	<i>Scotophilus tandrefana</i>	Goodman, S.M., R.K.B. Jenkins & F.H. Ratrimomanarivo	2005
<i>Paracantias kankana</i>	Köhler, Vieites, Glaw, Kaffenberger & Vences	2009	<i>Voalavo antsahabensis</i>	Goodman, Rakotondravony, Randriamanantsoa & Rakotomalala	2005
<i>Paracantias manify</i>	Andreone & Greer	2002			
<i>Paracantias tsararano</i>	Andreone & Greer	2002	Total: 41		
<i>Paroedura karstophilala</i>	Nussbaum & Raxworthy	2000			
<i>Paroedura lohatsara</i>	Glaw, Vences & Schmidt	2001			
<i>Paroedura malingoka</i>	Nussbaum & Raxworthy	2000			
<i>Paroedura tanjaka</i>	Nussbaum & Raxworthy	2000			
<i>Paroedura vahiny</i>	Nussbaum & Raxworthy	2000			
<i>Paroedura vazimba</i>	Nussbaum & Raxworthy	2000			
<i>Phelsuma borai</i>	Glaw, Köhler & Vences	2009			

GRAND TOTAL: 615

RÉFÉRENCES

- ¹ Tyson, Peter and Russell A. Mittermeier. *The Eighth Continent: Life, Death, and Discovery in the Lost World of Madagascar*. Morrow, William & Co, 2000.
- ² WWF International. 2010. *Madagascar and the Western Indian Ocean Region*. www.madagascar.panda.org/wherewework/
- ³ WWF International. 2010. *Madagascar: Facts & Figures*. www.panda.org/what_we_do/where_we_work/madagascar/
- ⁴ Yoder, AD. 2007. Lemurs: a quick guide. *Current Biology* 17 (20): 866–868.
- ⁵ Schatz in Goodman, SM. and Benstead, JP. (Eds.). 2003. *The Natural History of Madagascar*. Chicago: University of Chicago Press.
- ⁶ Conservation International. *Biodiversity hotspots: Madagascar and the Indian Ocean Islands* [Online] <http://www.biodiversityhotspots.org/xp/hotspots/madagascar/Pages/biodiversity.aspx>
- ⁷ Harper, GJ. Steininger, MK. Tucker, CJ. Juhn, D. and Hawkins, F. 2007. Fifty years of deforestation and forest fragmentation in Madagascar. *Environmental Conservation*, 34: 325-333 Cambridge University Press.
- ⁸ Ibid.
- ⁹ New Scientist. 2006. *Gene analysis reveals lemurs' true colours*. 16 November.
- ¹⁰ Sussman, RW. 2003. *Primate Ecology and Social Structure*. Pearson Custom Publishing.
- ¹¹ Mittermeier, RA. Konstant, WR. Hawkins, F. Louis, EE. Langrand, O. Ratsimbazafy, J. Rasoloarison, R. Ganzhorn, JU. et al. 2006. *Lemurs of Madagascar*. Illustrated by S.D. Nash (2nd ed.). Conservation International.
- ¹² Gommery, D. Ramanivosoa, B. Tombomiadana-Raveloson, S. Randrianantenaina, H. Kerloc'h, P. 2009. A new species of giant subfossil lemur from the North-West of Madagascar (Palaeopropithecus kelyus, Primates). *Comptes Rendus Palevol* 3 (5): 471–480.
- ¹³ Yoder, AD. 2007. Lemurs: a quick guide. *Current Biology* 17 (20): 866–868.
- ¹⁴ Groeneveld, LF. Weisrock, DW. Rasoloarison, RM. Yoder, AD. Kappeler, PM. 2009. Species delimitation in lemurs: multiple genetic loci reveal low levels of species diversity in the genus Cheirogaleus. *BMC Evolutionary Biology* 9 (30).
- ¹⁵ Tattersall, I. 2007. Madagascar's lemurs: Cryptic diversity or taxonomic inflation?. *Evolutionary Anthropology* 16: 12–23.
- ¹⁶ Mittermeier, R. Ganzhorn, J. Konstant, W. Glander, K. Tattersall, I. Groves, C. Rylands, A.; Hapke, A. et al. (2008). Lemur diversity in Madagascar. *International Journal of Primatology* 29 (6): 1607–1656.
- ¹⁷ Tattersall, I. 2007. Madagascar's lemurs: Cryptic diversity or taxonomic inflation? *Evolutionary Anthropology* 16: 12–23.
- ¹⁸ Yoder, AD. 2007. Lemurs: a quick guide. *Current Biology* 17 (20): 866–868.
- ¹⁹ IUCN. 2009. *Red List of Threatened Species*.
- ²⁰ IUCN. 2010. *Primates in Peril: The World's 25 Most Endangered Primates, 2008–2010*.
- ²¹ Böhle, A. and Schönecker, P. 2003. Eine neue Art der Gattung Uroplatus Duméril, 1805, aus Ost-Madagaskar (Reptilia: Squamata: Gekkonidae). *Salamandra*. 39 (3-4):129-138.
- ²² CITES. 2008. *Review of Significant Trade in specimens of Appendix-II species. Selection Of Species For Trade Reviews Following Cop14*. Twenty-third meeting of the Animals Committee Geneva, (Switzerland), 19-24 April.
- ²³ Ibid.
- ²⁴ Kuntner, M. and Coddington JA. 2009. Discovery of the Largest Orbweaving Spider Species: The Evolution of Gigantism in Nephila. *PLoS ONE* 4(10): e7516. doi:10.1371/journal.pone.0007516.
- ²⁵ Pers. Comm. M Kuntner, Head, Institute of Biology, Scientific Research Centre of the Slovenian Academy of Sciences and Arts, Ljubljana, Slovenia, 28 June 2010.
- ²⁶ Conservation International. *Biodiversity hotspots: Madagascar and the Indian Ocean*

Islands [Online] <http://www.biodiversityhotspots.org/xp/hotspots/madagascar/Pages/biodiversity.aspx>

²⁷ Vieites, DR. Ratoavina, F. Randrianiaina, RD. Nagy, ZT. Glaw, F. & Vences, M. 2010. A rhapsody of colours from Madagascar: discovery of a remarkable new snake of the genus *Liophidium* and its phylogenetic relationships. *Salamandra* 46: 1-10.

²⁸ Mongabay. 2010. *Madagascar resumes shipments of illegally logged timber despite moratorium*. 10 June.

²⁹ Glaw, F. Kohler, J. & Vences, M. 2009. A new species of cryptically coloured day gecko (*Phelsuma*) from the Tsingy de Bemaraha National Park in western Madagascar. *Zootaxa* 2195: 61–68.

³⁰ Glaw, F. Vences, M. 2007. *A field guide to the amphibians and reptiles of Madagascar*. 3rd edition. Cologne: Vences and Glaw Publishers.

³¹ Dransfield, J. Rakotoarinivo, M. Baker, WJ. Bayton, RP. Fisher, JB. Horn, JW. Leroy, B. & Metz, X. 2008. A new coryphoid palm genus from Madagascar. *Botanical Journal of the Linnean Society* 156: 79-91.

³² Wilkin, P. Hladik, A. Weber, O. Hladik, CM. and Jeannoda, V. 2009. *Dioscorea orangeana* (Dioscoreaceae), a new and threatened species of edible yam from northern Madagascar. *Kew Bulletin* 64(3):461-468.

³³ Glaw, F. Kohler, J. & Vences, M. 2009. A distinctive new species of chameleon of the genus *Furcifer* (Squamata: Chamaeleonidae) from the Montagne d'Ambre rainforest of northern Madagascar. *Zootaxa* 2269: 32–42.

³⁴ Vences, M. and Glaw, F. 2002. Two new treefrogs of the *Boophis rappiodes* group from eastern Madagascar. *Tropical Zoology*: 141-163.

³⁵ Vieites, DR. Wollenberg, KC. Andreone, F. Köhler, J. Glaw, F. and Vences, M. 2008. Vast underestimation of Madagascar's biodiversity evidenced by an integrative amphibian inventory. *Proc. Natl. Acad. Sci. U.S.A.* 106: 8267-8272.

³⁶ Stiassny, MLJ. Chakrabarty, P. and Loiselle, PV. 2001. Relationships of the Madagascar cichlid genus *Paretroplus* Bleeker 1868, with a description of a new species from the Betsiboka River drainage of northwestern Madagascar. *Ichthyological Exploration of Freshwaters* 12(1):29-40.

³⁷ Ibid.

³⁸ Bosselaers, J. 2004. A new *Garcorops* species from Madagascar copal (Araneae: Selenopidae) *Zootaxa* 445: 1–7.

³⁹ Hermans, J. 2003. A striking new species of *Polystachya* (Orchidaceae) from Madagascar. *Orchid Rev.* 111(1254): 354-357.

⁴⁰ Harper, GJ. Steininger, MK. Tucker, CJ. Juhn, D. and Hawkins, F. 2007. Fifty years of deforestation and forest fragmentation in Madagascar. *Environmental Conservation*, 34: 325-333 Cambridge University Press.

⁴¹ Randriamalala, H. and Liu, Z. Rosewood: Democracy & Conservation. *Madagascar Conservation & Development*. Volume 5, Issue 1 - June 2 010. Madagascar Wildlife Conservation (MWC) and the Jane Goodall Institute (JGI Switzerland).

⁴² IUCN and Species Survival Commission. 2004. *Red List assessment of Madagascar's freshwater fishes*.

⁴³ Randriamahazo, H. Traylor-Holzer, K. Leus, K. and Byers, HO. 2007. *Population and habitat viability assessment workshop for endemic tortoise species in Madagascar Geochelone radiata (Madagascar radiated tortoise) Pyxis arachnoïdes (spider tortoise)*. Apple Valley, MN: IUCN/SSC Conservation Breeding Specialist Group, 108 pp.

Madagascar en chiffres

100%
RECYCLED



36%

de toutes les familles de primates (soit 5 sur 14) vivent à Madagascar, le pays des lémuriens et une des premières priorités pour la conservation des primates

587'000 km²

soit environ l'équivalent de la superficie de la France, ce qui fait de Madagascar la quatrième plus grande île de la planète



250'000 espèces

Madagascar abrite 5% de toutes les espèces animales et végétales du globe et la plupart ne se trouvent nulle part ailleurs que sur l'île

20 million

d'habitants, dont beaucoup vivent dans la précarité. Malgré la richesse de sa biodiversité, Madagascar reste l'un des pays les plus pauvres dans le monde



Notre raison d'être.

Arrêter la dégradation de l'environnement dans le monde et construire un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature.

www.wwf.mg